LE Courrier DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER

VOL. XXVI. – NO. 25 BERTHIERVILLE. JEUDI, LE 19 DÉCEMBRE 1957. Me Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

Gloire au Verbe Incarné

Que Noël 1957 soit pour tous nos Annonceurs,

Abonnés et Lecteurs le plus heureux jamais vécu!

UNE GRANDE JOIE NOUS VISITE

Le caractère le plus attachant de la Noël, c'est la grande joie qu'elle apporte à tous.

●

En dépit du cumul des ans, Noël conserve, pour tous, un singulier pouvoir, d'émotions. Même les gens âgés ne résistent pas au charme enveloppant de la nuit sainte, de la journée du 25 décembre. Noël sera toujours une fête neuve. C'est ce qui la distingue des autres. Elle le sera encore l'an prochain, comme elle l'a toujours été antérieurement.

●

Très grande fête religieuse, Noël nous ébranle par le grand événement historique de la naissance d'un Dieu-Sauveur, autant que par l'éclat inaccoutumé des cérémonies liturgiques. La messe de minuit rafraîchit les coeurs; les vieux cantiques de Noël sont le plus émouvant rappel de notre jeunesse; toutes les églises rutilantes de lumières mettent au diapason les plus blasés.

Mais il y a plus: Noël est la vraie fête de la Famille, la plus somptueuse journée des foyers solides. Les réunions si agréables qu'elle commande, la joie spontanée qui y règne, sont la grande récompense de l'année, la seule qui conserve son prix.

●

Que le 25 décembre 1957 ne désappointe personne. C'est notre plus fervent souhait pour tous et chacun.

Pour nos Grand'Mères:

Noël des bonnes vieilles

Clopin-clopant, les bonnes vieilles,
Avant que ne sonne minuit,
Quittent leur demeure sans bruit,
Pour aller jusqu'au saint lieu,
Louer, dans toutes ses merveilles,
La naissance d'un nouveau Dieu.
L'église du village est pleine
De parfums, de chants, de clarté.
Pour magnifier la beauté
De cette heure de pureté,
Présage d'une ère prochaine.
De foi, d'amour et de bonté!
Et clopin-clopant, dans la neige
Qui rend dangereux le chemin,
Leur bâton de vieillesse en main,
Les vieilles vont, de froid tremblant,
Sous le grand manteau qui protège
Tout leur corps frêle et chancelant.

Mais les voici près de l'étable
Où sommeille le nouveau-né
Devant un mage prosterné:
Tandis que, d'un coeur triomphant,
Marie, au visage adorable,
Baise les yeux de son enfant,
Et soudain, prise de tristesse,
Car ce tableau les attendrit,
Les vieilles laissent leur esprit
Remonter au temps effacé
De leur souriante jeunesse
Et de leur cher et doux passé.
Une larme silencieuse
Lentement tombe de leurs yeux,
Car le spectacle gracieux
De Marie embrassant Jésus
Rappelle à leur âme pieuse
Les enfants qu'elles ont perdus.

Xavier PRIVAS.

BERTHIERVILLE ET LA RÉGION EN 1957

QUELQUES REGARDS SUR L'ANNEE QUI S'ACHEVE — FAITS IMPORTANTS ET DIVERS GLANES A TRAVERS LA COLLECTION DU COURRIER DE BERTHIER.

1ère semaine de janvier 1957

DECES : Notre Juge Municipal, Me Louis A. Talbot, c.r., est décédé le 1er janvier 1957.

M. Arthur Laferrière, après un séjour à l'hôpital, meurt à l'âge de 62 ans.

M. Napoléon Brunelle, ancien échevin, de Berthierville, est décédé à l'âge de 74 ans.

Le 7 janvier, à Lavaltrie, M. Henri Malo, décède subitement.

DEPART : M. et Mme Emile Michaud, de St-Barthélemy, partent pour un long séjour en Europe.

2e SEMAINE - 17 JANVIER

ELECTION A LA MAIRIE : M. Hervé Bonin est réélu, par acclamation, à Lavaltrie.

Le Dr. Laurier Boutet est élu, par acclamation, Maire de St-Gabriel de Brandon.

M. Gérard Sarrazin est élu Maire de la paroisse de St-Gabriel de Brandon, l'emportant sur son adversaire M. Anatole Coutu.

M. Horace Chevalier, élu Maire de l'Ile du Pas par une majorité de 61 voix sur son adversaire M. Emile Courchesne.

L'homme de la semaine: Le Courrier choisit, pour cette semaine, M. Aldéric Lavallée: "Le Petit Lavallée c'est de l'or", Le Courrier dixit.

Jean-Louis Poulette prend le chemin de l'hôpital.

Au Richelieu, M. Philippe Gagnon, de Joliette, conférencier.

●

3e SEMAINE - 24 JANVIER

M. Roland Gauvreau, rédacteur en chef du journal "Joliette Journal" écrit au sujet de M. Roland Doucet, rédacteur du Courrier de Berthier et en même temps Maire de la Ville un article intitulé: "Un Maire n'a pas le droit d'être libéral". Que voulez-vous qu'on y fasse ?

Bernard Grégoire, actif industriel de Berthierville, est élu Président du Festival de l'Ecole St-François. L'organisation marche rondement.

Le Courrier publie la photographie d'un de nos vieux concitoyen M. Jos Cyrile Chaput à l'occasion de son 93ième anniversaire de naissance.

M. Alphonse Baril, père de M. Eugène Baril, meurt à Ste-Ursule à l'âge de 74 ans.

Au Club Richelieu. Le conférencier du Club Richelieu ne peut se rendre à la réunion, à cause du mauvais état des chemins.

4e SEMAINE - 31 JANVIER

Les élections sont déclanchées à Berthierville. Se présente à la Mairie: Le Dr. Ulysse Laferrière, lequel a été élu par acclamation.

Ont aussi été élu, par acclamation: MM. Alphonse Parent, Gérard Carpentier, Gilles Desy.

C'est le 31 janvier que la cérémonie de l'inauguration du Livre d'Or a eu lieu à l'Hôtel de Ville. Mgr Philippe Roch a procédé à la bénédiction du Livre.

M. Jean-Louis Poulette, organisateur du Club de hockey Forano prête son concours ainsi que son Club pour assurer le succès du Festival St-François.

Au Richelieu — M. W. Gagné, inspecteur d'écoles, pour les district de Berthier - Maskinongé, nous parle de la possibilité d'établir, à Berthierville, l'Ecole Centrale; Conférence bien goutée.

Le Courrier rapporte que le notaire Boivin, s'il eut voulu accepter la requête des citoyens de la ville de Berthierville, serait "Notre Maire d'aujourd'hui".

●

5e SEMAINE - 7 FEVRIER

Au municipal, M. Marc Corriveau, échevin et Pro-Maire de la Ville, démissionne de son poste pour raison de santé.

Un des résultats de l'élection municipale fut de donner des votes égaux à M. Philippe Laforest et Edouard Hamelin. Par un geste civique à souligner, M. Philippe Laforest concède l'élection à M. Hamelin.

Le Maire élu, M. Ulysse Laferrière, remercie la population pour la confiance qu'elle lui a donnée et offre tout son dévouement à ses électeurs.

Mme Hervé Laporte se classe première sur 38 concurrentes des vêtements "Spencer".

(suite à la page 6)

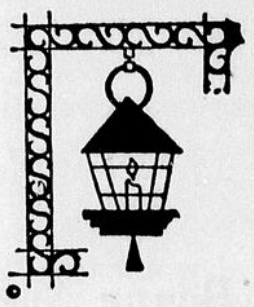
NOS MEILLEURS VOEUX
A TOUS NOS CLIENTS
ET AMIS

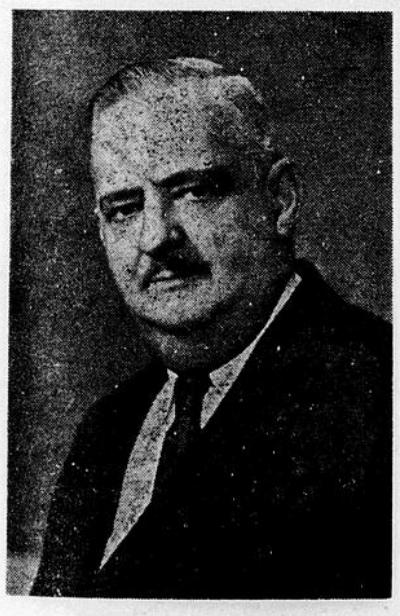
* ★ *

Sylvestre & Daviault
AVOCATS

175 Frontenac Tél. : TE. 6-4202 Berthierville

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
à toutes nos clientes et amies !
M. et Thérèse Manègre
Enrg.
MODISTES
Chapeaux de choix
145 Frontenac Tél. 6-4321
BERTHIERVILLE





J. C. SYLVESTRE

SUPER-MARCHÉ
J. C. SYLVESTRE & FILS
ENRG.
TÉLÉPHONE: 46
ST-BARTHÉLEMY

PIERRE SYLVESTRE

GILLES SYLVESTRE

LE SUPER-MARCHÉ
J. C. SYLVESTRE & Fils Enrg.
désire souhaiter à tous ses clients et amis
un Joyeux Noël et une Heureuse Année
TOUT EN LES INVITANT A SE RENDRE A LA GRANDE VENTE QUI SE TERMINERA LE 28 DECEMBRE PROCHAIN.

DES SOULIERS SANS JOIE

conte de Noël de Gabriel GUIGNARD à Louis Darmont.

Père Noël allait cette année-là courbé par les toits blancs et se demandait bien ce que ces gens, *les Durand*, mariés depuis vingt ans, sans enfant, pouvaient bien espérer de lui, qui, chaque année, posaient leurs souliers devant leur cheminée ; trois paires, ceux du monsieur, ceux de madame, et, entre eux deux, bien étroitement serrés, les bottillons d'un petit bébé qui jamais n'avait vu le jour. Qu'est-ce que cela pouvait bien signifier ? . . .

Evidemment, vous qui me lisez l'avez peut-être deviné ce qu'ils désiraient, les Durand. Et vous souriez de la naïveté de ce père Noël pour qui c'était positivement de l'hébreu toute cette petite mise en scène annuelle. Soit : mais songez aussi que le père Noël, si vous y croyez encore, c'est réservé pour les enfants, uniquement pour eux, pas pour les "grands", et que s'il comprend et peut combler les moindres désirs des petits, il ne peut comprendre ceux de leurs parents et les exaucer davantage.

Mais cette année-là, cette nuit-là, père Noël sentait bien qu'il fallait faire quelque chose pour les Durand ; que c'était grand miracle que des gens aussi sérieux crussent encore à lui, à quarante ans passés, pour lui jouer chaque nuit de Noël la même petite comédie. Que désiraient-ils ? Après quoi soupiraient leurs coeurs ? . . .

Il ne pouvait tout de même pas leur coller une poupée ou un mécane ! Ça n'aurait pas fait sérieux. Ces pauvres Durand auraient bien compris qu'il se moquait d'eux. Et comme il ne faut pas décevoir les gens qui croient encore en vous, Père Noël tournait cette nuit-là en rond autour de leur cheminée en se demandant pour la centième fois ce qu'il allait bien pouvoir y glisser.

Mais du haut du ciel veillait Celle qui cette nuit-là avait donné un Sauveur aux hommes. Et Elle s'en vint au secours du malheureux Père Noël si tant abîmé en ses pensées : "Qu'est-ce que je vais bien pouvoir leur donner ?"

— Un enfant . . . dit le vent qui passait.

Le Père Noël se redressa, surpris :

— Plaît-il ? . . .

La neige venait de se remettre à tomber. Un gros flocon se posa sur sa barbe et fondit dans un imperceptible soupir :

— Un enfant . . .

— Quoi ?

Un troisième message de la Reine des Cieux se manifesta soudain aux yeux étonnés du Père Noël sous la forme d'un petit moineau frileux qui se percha sur le rebord ouaté de neige de la cheminée des Durand :

— Ils veulent un enfant.

Puis il s'envola.

— *Un enfant ?* fit le père Noël en se penchant au bord du trou au fond duquel reposaient côte à côte M. et Mme Durand, je ne puis tout de même pas leur en faire un ! Ils sont assez grands !

— Il y en a tant . . . dit le vent qui repassait dans l'autre sens.

Père Noël se redressa alors et fit face au néant invisible.

— Tu . . . tu veux que je leur vole un enfant ? . . .

De nouveau un flocon de neige fondit sur sa barbe avec un soupir :

— Il y en a tant qui sont seuls au monde . . .

— Bien sûr . . . bien sûr . . . convint le père Noël.

— Tant qu'on a abandonnés !

— Tant qui sont malheureux ...

— Evidemment . . .

Et comme père Noël levait les yeux au ciel pour y retrouver le regard de Notre-Dame, il vit scintiller une grosse étoile :

— Va ! lui souffla-t-elle en un rayon plus brillant que les autres.

Et père Noël s'en fut par les rues de la ville, les hôpitaux et les taudis, les bouges, les terrains vagues. Il marcha longtemps par les trottoirs matelassés de neige, on le vit passer à la lueur de maints réverbères. Les gens s'écartaient, ils ne comprenaient pas ce que pouvait faire ce vieillard accoutré ainsi par une nuit pareille, d'autant plus qu'à présent il portait un bébé dans ses bras cependant que deux enfants, une petite fille et un petit garçon, trottinaient chacun d'un côté solidement accrochés à sa pelisse. Et ne cessaient de le questionner :

— Dis, où allons-nous, père Noël ?

— Où vous aurez chaud, mes petits, où vous n'aurez jamais plus faim ; où chaque soir enfin une main douce comme l'aile d'une blanche colombe s'en viendra border votre lit cependant que sur votre front vous sentirez comme un pétale détaché du coeur se poser pour chacun de vous un baiser.

Et ce matin-là de Noël, quand les époux Durand se levèrent le coeur gros pour s'en revenir retirer leurs souliers vides — comme chaque année — de la cheminée, ils virent trois petits enfants qui les attendaient, bien sagement assis devant l'âtre. Il y avait là un orphelin, un abandonné, un petit martyr. Et tous les trois ensemble leur tendirent les bras et leur sourirent.

Il y avait là, par eux rassemblés, toute la tristesse du monde dans leurs souliers à présent par elle débordant de joie comme leurs vieux coeurs ressuscités.

Gabriel GUIGNARD

Meilleures coutumes de Noël

Bien que plusieurs vieilles coutumes de Noël soient tombées en désuétude, certaines, telle la bûche de Noël nous sont restées.

L'habitude de décorer les maisons, les églises, etc . . . de branches de gui, de houe ou d'autres arbres ou arbustes hivernaux, est probablement la plus ancienne. Elle prit naissance chez les Druides, qui étaient les prêtres des anciens bretons, longtemps avant l'invasion de leur pays par les Romains, sous Jules César. C'était leur coutume, à un certain temps de l'année, de s'en aller suivis d'une grande foule, vers les forêts où croissaient les plus gros chênes. Là, ou milieu de nombreuses cérémonies, ils coupaient une quantité de branches de gui croisant les chênes, lesquels étaient ensuite taillées en menus morceaux et distribuées à leurs disciples présents. Ces derniers voyaient dans les branches autant de porte-bonheurs et ils en déco-

(suite à la page 5)

Joyeux Noël
et
Bonne Année!

* * *

Oneil Lafrenière

Agent d'Assurance

102, Montcalm
Tél. : 6-4353
BERTHIERVILLE

JOYEUX NOEL
ET BONNE ANNEE
A TOUS !

* * *

Chs-Ed. Magnan

CONFECTIONS

58 FRONTENAC TEL. : 6-1137

Noel

——et à chacun de nos amis et clients, le souhait que nous puissions les servir pour plusieurs Noël à venir encore.

* * *

GARAGE E. BARIL

Vendeur autorisé

Pontiac — Buick — Camions G.M.C. — Vauxhall
Réparations générales — Enlignement de roues
Remorquage — Chars usagés

7 GRANDE-COTE TEL. : 6-4540

JOYEUX NOEL
ET VOEUX SINCERES
POUR 1958 !

HÔTEL DU ST-LAURENT

Jean Larose, propriétaire

- **Cocktail Lounge**
- **Spécialités : Réceptions**
- **Cuisine Canadienne**
- **Poulet Bar-B-Q.**
- **Danses toutes les fins de semaines avec orchestre**

ROUTE No 2 TEL. : 6-8075 BERTHIERVILLE

A TOUS CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE, NOUS SOUHAITONS JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE !

Vous pouvez être assurés d'un accueil sympathique et courtois au cours de la nouvelle année.

La Pharmacie Berthierville

GUY BARRETTE, Propriétaire
Pharmacien

90, rue FRONTENAC — TELEPHONE : 6-3703 — BERTHIERVILLE

C'te Sacrée Comète

conte de Gabriel GUIGNARD

Tout le monde parle de la comète no 1217 qu'on ne revera plus parce qu'elle est en train de se désagréger, prétendent les astronomes ; mais mon grand-père *Antoine* qui vivait au fond des bois, près de Chagny, sur la route de Bouzeron ; vous savez, en montant à droite, passé le pont sur le canal, l'auberge à gauche de la Marie Mouillon et la propriété des Legrand ? Et bien il l'a parfaitement connue et fréquentée de son vivant, c'te comète ! Même qu'il l'appelait Riri, *Riri la comète.* C'est vrai.

Elle revient tous les cent ans du fond du ciel, dit-on, disent les astronomes. Qu'est-ce qu'ils en savent, vissés qu'ils sont au bout de leurs lunettes ? Mande un peu ! Mais mon grand-père Antoine, lui, la voyait tous les ans, et même alors plusieurs fois par jour, oui, de jour, pas seulement de nuit. Seulement il faut vous dire à sa décharge qu'il était cantonnier, qu'il gagnait son pain et celui de ses huit enfants, dont maman, à casser des cailloux avec ou sans lunettes — même qu'il a eu des histoires pour ça — et que je ne sais rien de plus assoiffant qu'une route bourguignonne bien poudreuse et bien droite qui file entre des kilomètres et des lieues de vignobles sous le soleil de feu de l'été. C'est à boire la vendange sur pied ! Fait donc bon prendre un acompte en attendant et boire un coup de temps à autre. S' pas ? Ça ne m'étonne donc pas du tout qu'il l'ait vue chaque année, c'te acrée comète, et même plusieurs fois par jour. Mais n'insistons pas.

Or donc une nuit qu'il dormait profondément au creux de son lit, en sa chaumière, au fond des bois, il entend la *Rita,* sa petite chienne, qui aboyait furieusement. En plein été, ça ne pouvait pas être un loup; mais c'était peut-être bien un malandrin. Il se lève et sort en liquette, armé d'un solide gourdin de derrière les fagots. Et que voit-il ?

La comète, pas plus grosse qu'un gros ballon jaune, qui s'amusait à faire le tour de sa maison et qui passait et repassait sous le nez de la chienne terrifiée sa queue phosphorescente comme l'ont certaines méduses. Vous pensez si père Antoine écarquillait les yeux ! Quel honneur, sainte Vierge ! Et dire que tout le monde en parlait à tort et à travers à Chagny, que tout un chacun se dévissait le col, passé six heures du soir, pour tenter de la dénicher au ciel, sans autre résultat, d'ailleurs, que d'attraper le torticolis; alors qu'elle était là, chez lui presque; qu'il l'avait sous les yeux et qu'en virant autour de son humble chaumière, elle n'en finissait pas de ronronner comme un gros matou bourré d'étincelles.

— Ben entrez donc ! qu'il lui dit le père Antoine comme elle repassait sous son nez pour la vingt-troisième fois; que Rita affolée avait rompu sa chaîne et filé en hurlant à travers bois. Entrez ! Vous boirez ben un coup — sans doute qu'il avait soif — depuis le temps que vous voyagez ! . . .

— Vous êtes bien brave, brave homme ! répondit-elle en virant brusquement à angle droit et pénétrant dans l'humble demeure. C'est bien la première fois qu'on me parle comme ça. D'habitude les gens se signent, font des mômeries, tremblent dans leur pantalon, claquent des dents . . .

— Entrez . . . entrez ! qu'il dit grand-père, vous allez prendre froid.

Et trente secondes plus tard les voici installés face à face, grand-père bien calé dans son vieux fauteuil, la comète posée sur la table, bien droite sur sa queue ; une bonne bouteille entre eux deux, sous les regards effrayés de grand-mère et de ses huit enfants, dont maman, qui les regardaient bavarder du fond de leurs alcôves.

— Vous venez de loin ? qu'il demande grand-père.

— De derrière la lune et de bien plus loin encore ! qu'elle répond fort poliment la comète.

— Mais vous n'êtes pas bien grosse pour une comète ! Moi on m'avait dit que vous aviez une queue de quatre-vingt millions de kilomètres . . .

— C'est vrai, qu'elle répond la comète bien bavarde, que je les ai ; mais je puis aussi me faire toute petite et plus brillante encore. Regardez !

Ce disant elle ne devient pas plus grosse qu'une échalotte et d'un brillant à crever les yeux.

—Assez ! assez ! qu'il crie grand-père.

— Maintenant, si vous le voulez, ajoute-t-elle très en verve, je puis tout aussi bien prendre ma forme géante. Vous le voulez ?

— Gardez-vous en bien ! dit père Antoine, vous flanqueriez le feu à la maison et j'aurais des ennuis avec le propriétaire.

Silence. Ils continuaient tous deux de se regarder avec bienveillance, tout en chopinant, la comète toujours dressée sur sa queue comme un gracieux serpenteau. Père Antoine remplit à nouveau les verres et demande :

— Vous vous plaisez sur Terre?

— Bah ! J'y reviens tous les cent ans, qu'elle répond, c'est à présent une vieille habitude !

—Ah ! qu'il fait grand-père soudain fort intéressé en vidant d'un trait son verre.

— A vot' santé ! Mais dites donc . . .

— Quoi ?

— Tous les siècles comme ça, depuis les temps que vous passez, vous avez dû en voir des choses ... hum ?

— Bien sûr ! qu'elle fait Riri la comète en frétillant de la queue, s'il fallait tout vous raconter depuis les commencements ! . . .

— Et ben contez-en un peu ! qu'il fait grand-père alléché en mettant les coudes sur la table et posant sa tête entre ses mains Vous conterez le reste une aut' fois !

— C'est que je ne reviendrai que dans cent ans, dit-elle avec un gros soupir.

Gran-père demande en clinquant de l'oeil :

— Même pour moi ?

— On verra . . . on verra . . . si vous écoutez bien, fit-elle en frétillant encore de la touffe et crachotant quelques étincelles. Vous me semblez un si brave homme.

— C'est qu'elle ne voulait pas

(suite à la page 12)

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
× × ×
Mme Alphonse Masse
EPICIER — RESTAURANT
295, FRONTENAC TEL. : 6-4525
BERTHIERVILLE

JOYEUX NOEL
ET BONNE ANNEE!
✠ ✠ ✠
Madame Ovide Morel
ENRG.
Confection et Lingerie
B. Morel, prop.
69, Vaudreuil, Tél. : 6-4186
BERTHIERVILLE

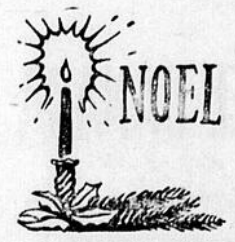
Qu'un Noël heureux
soit le prélude
d'une année prospère
★ ★ ★
Restaurant NICOLE
Gérard Lavallée, prop.
212 MONTCALM
TEL. : 6-4558

Joyeux Noël
et Heureuse Année
à tous mes clients et amis !
★ ★ ★
ADRIEN GERVAIS
BIJOUTIER - HORLOGER
MONTRES — CADEAUX
111 Frontenac
Tél. : 6-4305
Berthierville

Meilleurs souhaits de
Joyeux Noel
et Bonne Année !
à tous nos clients et amis
Maison Dupont
Mme Roger Dupont, prop.

JOYEUX NOEL
ET
BONNE ANNEE
A TOUS MES CLIENTS ET AMIS!
Je profite de l'occasion pour remercier ma clientèle de l'encouragement reçu au cours de l'année écoulée.
Restaurant RÉGAL
Ferrier Godin, prop.
SPECIALITES HOT-CHICKEN — BAR-B. Q.
72 Frontenac Berthierville Tél. : 6-4313

JOYEUX NOEL
ET
BONNE ANNEE!
à nos clients et amis
★ ★ ★



P. E. Bellehumeur & Fils Enrg.
Manufacturiers de Portes et chassis — Portes Aluminium
70 St-Viateur Tél. : 6-4288
BERTHIERVILLE

Joyeux Noël et que l'An Nouveau
vous apporte Joie, Santé, Bonheur
★ ★ ★
Mme A. C. CARLE
LINGERIE POUR DAMES
145 Frontenac Tél. 6-4321

Souhaitons que la joie de la nuit de Noël se continue pendant toute l'année 1958 !
× × ×
J. A. Ferland & Fils
Manufacturiers de conserves alimentaires
19 Grande-Côte Tél. : 6-4027

Qu'une année féconde
suive un
Noël Heureux
★ ★ ★
Louis Lachapelle
RESTAURANT — EPICIER
79 MONTCALM TEL. 6-4020

Meilleurs Souhaits
à l'occasion de Noël et du
Nouvel An!
★ ★ ★
MAURICE GEOFFROY
EPICIER
99 FRONTENAC
TEL. : 6-3766
BERTHIERVILLE

et une foule
d'heureuses surprises
et de
joyeuses réunions
au cours des Fêtes.
× × ×
HÔTEL VINCENT
EUGENE VINCENT, Prop.
GRILL — REPAS — CHAMBRES
SALLES MODERNES POUR RECEPTIONS
TELEPHONE : 6-3150 BERTHIER JONCTION, P. Q.

Berthierville...

(suite de la page 3)

6e SEMAINE - 14 FEVRIER

M. André Beaudoin, Président de la J.O.C., de Berthierville, demande aux citoyens de contribuer à former un fonds de $1,000.00 pour qu'un représentant de Berthierville assiste, à Rome, au grand Congrès International de la J.O.C.

M. Gabriel Brissette, pour et au nom de Brissette Automobile Ltée, donne un plan de sécurité pour tous ses employés, couvrant vie, frais médicaux, hospitalisation et maladie.

En Floride: MM. Armand Piette, gérant de la Caisse Populaire, Arthur Magnan, Yvon Bonin et Euclide Bonin partent pour la Floride.

Assermentation à l'Hôtel de Ville du nouveau Conseil municipal. L'échevin Gérard Carpentier démissionne pour des raisons personnelles.

●

7e SEMAINE - 21 FEVRIER

La grande campagne de la souscription de la Croix-Rouge s'ouvre pour cette période du 23 février au 9 mars.

Incendie: Nos Moniales sont éprouvées par l'incendie qui détruit leur garage.

M. Alphonse Parent est nommé Pro-Maire de notre Ville.

L'Homme de la semaine du Courrier est M. Georges Emile Foucher, respectable citoyen de Berthierville et agronome de grande réputation.

Le Courrier annonce une initiation pour Chevalier de Colomb à la Salle Paroissiale de Berthierville.

Le Festival de l'Ecole St-François a remporté un succès de toute première importance.

En Cour d'Appel: Les avocats Sylvestre et Daviault viennent d'obtenir un jugement d'importance devant la Cour d'appel.

Au Richelieu: Me Yves Gabias, de Trois-Rivières fait une conférence intitulée: "Il n'y a plus de problème".

●

8e SEMAINE - 28 FEVRIER

La Compagnie Coca Cola fabrique maintenant les bouteilles "King Size", 10 onces.

L'homme de la semaine est M. Eugène Lafontaine, industriel bien connu et apprécié chez nous.

M. Urbain Fafard est élu échevin en remplacement de M. Gérard Carpentier.

La Ville forme les différents comités pour l'administration municipale.

●

9e SEMAINE - 7 MARS

Le Collège: Les citoyens de Berthierville apprennent cette triste nouvelle du départ officiel de la Communauté des C.S.V. de Berthierville. Le Collège devient donc le problème no. 1 de la Fabrique.

Mlle Claudette Deschenaux se classe première dans un concours de sténo-dactylo bilingue.

Mlle Graziella Longo est conférencière au Club Richelieu.

●

10e SEMAINE - 14 MARS

L'homme de la semaine, le notaire J.-A. Boivin de Berthierville. Le Courrier parle de "son amour du travail, sa ténacité, son affabilité et son dévouement pour le bien de tous apportant chaque jour une admiration plus accentuée de la part de la population à l'égard d'une figure locale qui fait beaucoup pour les siens".

Au Richelieu: Les Membres Richelieu présentent une requête au Conseil afin que celui-ci fasse partie officiellement de l'Organisation de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Berthierville. La requête est aimablement acceptée par tous les membres du Conseil.

Conférencier au Richelieu: Me Max. Perreault de Joliette.

Décès de M. Germain Tellier ancien citoyen de Berthier à l'âge de 51 ans, à Montréal.

●

11e SEMAINE - 21 MARS

L'Hon. Brooke Claxton remet à MM. Bernard Grégoire et Paul Poirier, délégués de A. Richard Ltée, un certificat "d'excellence d'innovation industrielle".

Au Richelieu, le Rév. P. Maxime Ducharme, c.s.v., nous

(Suite à la page 7)

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE!

* * *

MOTEL CANADA

A. Lavallée prop.
A. Laporte, gérant

Salle à manger - restaurant
Salle de réceptions
Chambres chauffées
Ouvert à l'année

R.R. No 2 Tél. 6-3377

IL NOUS FAIT PLAISIR DE SOUHAITER A TOUS NOS CLIENTS UN JOYEUX NOEL ET UNE ANNEE PROSPERE !

LEFEBVRE EXPRESS ENRG.

TRANSPORT GENERAL DE
BERTHIERVILLE A MONTREAL

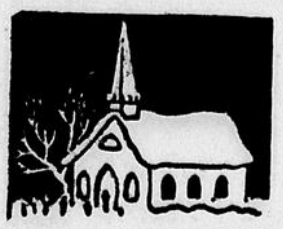
26 VAUDREUIL TEL. : 6-4386

NOS MEILLEURS VOEUX
DE NOEL ET DE NOUVEL AN
AUX LECTEURS DU
COURRIER DE BERTHIER

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SUCCURSALE DE BERTHIERVILLE

J. Audette, gérant



A tous nos clients et amis :
JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE !

BRISSETTE AUTOMOBILE Ltée

Agent autorisé : Dodge, De Soto

Réparations générales — Remorquages

ROUTE NATIONALE No. 2 TEL. : 6-3794

JOYEUX NOËL
BONNE ANNÉE

* * *

PAUL BARRETTE

Représentant des
Vins et Brandy PAARL
de l'Afrique du Sud

Scotch Whisky
importés BELL'S

COGNAC CAMUS
LA GRANDE MARQUE

LANORAIE, P.Q.

Berthierville...

(suite de la page 6)

fait une solide conférence sur les richesses de l'Abitibi.

Cours de ballet à Berthierville. Mme P.-P. Leduc, et Mme André Tellier établissent une école de ballet pour notre ville.

La Corporation de la Ville fait connaître ses revenus et dépenses pour l'année 1956 et le résultat nous donne un déficit de $17,169.85.

●

12e SEMAINE - 28 MARS

Au Richelieu. Le Bingo Richelieu est un véritable succès. Il rapporte clair et net la somme de $766.38, argent qui devra servir exclusivement à l'enfance malheureuse.

Le Juvénat fait l'annonce d'un gros encan qui aura lieu le 9 avril. Le Juvénat vend tout son roulant formé de bêtes et machines agricoles.

●

13e SEMAINE - 4 AVRIL

La Eddy Match. A cause de la rumeur voulant que la compagnie Eddy Match quitte Berthierville pour Pembrooke, Le Courrier de Berthier publie un mémoire de l'ex-Maire Doucet donnant des faits et des chiffres de nature à prouver que les intérêts de la compagnie lui commandent de continuer d'opérer à Berthierville.

Transaction: M. Gérard Bourgoin fait l'acquisition de l'Hôtel Le Manoir.

Roger Miron "A qui le p'tit coeur après 9 heures" fait son apparition au Théâtre Métro.

Le Rév. P. André Doucet, c.s.v., est le conférencier invité au Club Richelieu.

●

14e SEMAINE - 11 AVRIL

La Croix Rouge a recueilli, dans le comté, la jolie somme de $2,196.85.

A l'Ile St-Ignace Loyola. Un référendum abolit la prohibition de l'Ile St-Ignace de Loyola. La votation a été menée rondement.

M. Guy Laferrière, fils du Dr. U. Laferrière gagne le trophée du "Tournoi oratoire intercollégial."

M. Guy Sylvestre, de l'Ile du Pas, est nommé représentant de la "Prudential Assurance Company of America".

Le Conseil de Ville a décidé que l'heure avancée d'été soit en vigueur dans les limites de la ville du 27 avril au 26 octobre.

●

15e SEMAINE - 18 AVRIL

Au Collège. Le Corps des Cadets no. 239 du Collège St-Joseph, de Berthierville, actif depuis plus de 50 ans, se voit dans l'obligation de clôturer ses activités à cause de la fermeture du Collège.

Au fédéral: Me Jos. Langlois décide de se porter candidat pour l'élection du 10 juin.

Le Courrier choisit, comme l'Homme de la semaine, M. G.-A. Daviault: "c'est un homme actif, vif, travailleur et constant".

Au Richelieu, M. André Larivière est le conférencier invité au Richelieu.

Le Courrier publie la photographie de l'Honorable Premier Ministre de la Province à l'occasion de son anniversaire de naissance. M. Duplessis a 67 ans.

●

16e SEMAINE - 27 AVRIL

Election fédérale. L'Honorable Premier Ministre du Canada annonce officiellement que les élections générales se tiendront le 10 juin prochain.

Le Conseil de Ville avise les gens qu'il serait heureux de connaitre les personnes qui accepteraient du travail en vue de l'établissement chez-nous d'une future industrie.

M. André Larivière, était l'invité du Club Richelieu, comme conférencier.

●

17e SEMAINE - 2 MAI

Le Courrier annonce la nouvelle de cet incendie qui a détruit, en partie, le Séminaire de Joliette. Dommages évalués à un million et demi.

Jubilé d'argent du Rév. Fr. Paul Lefebvre, c.s.v. du Juvénat.

Le Dr. Paul Gervais avise sa clientèle qu'il partira pour l'Europe le 18 juillet.

●

18e SEMAINE - 9 MAI

Election dans Berthier paroisse. Son Honneur le Maire Alfred Mousseau est réélu, par acclamation, pour le 10e terme consécutif.

Me Pothier Ferland, un ancien de Berthier, est choisi candidat libéral-indépendant dans Longueuil.

Le secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Berthierville informe les gens que des dispositions ont été prises pour accepter des élèves en 10e et 11e années.

L'O.T.J. décide d'étendre les bienfaits de son organisation aux enfants de la Ville et de la Paroisse.

Au Richelieu, M. Normand Grimard, président-général des Clubs Richelieu, rend visite au Club Richelieu de Berthier.

●

19e SEMAINE - 16 MAI

Mgr Philippe Roch, curé, prend sa retraite. L'Abbé C. Bonin devient curé de Berthierville.

M. Armand Laroche, de Lanoraie, remporte la victoire sur M. Adrien Arcand, à la Mairie.

Au Municipal. La Ville décide de fournir de l'eau à tous ceux qui en font la demande, même s'ils résident en dehors des limites de la Ville.

●

20e SEMAINE - 23 MAI

Le Courrier annonce qu'il y a 24,793 électeurs dans le comté de Berthier - Maskinongé.

Décès de M. Paul Blanchard, autrefois comptable de la Banque Canadienne Nationale à Berthierville et de M. Adélard Barrette, père de Mme Edouard Bonin, de la Grand'Côte de Berthier, de M. Jos. Chaput, âgé de 86 ans, de Ste-Elisabeth, père de M. Rosario Chaput, de Berthierville.

●

21e SEMAINE - 30 MAI

On apprend la candidature de Me Rémi Paul, de Louiseville, pour l'élection fédérale du 10 juin.

(suite à la page 10)

Joyeux Noël
et Heureuse Année
Bienvenue toujours à notre distinguée clientèle et à nos amis.

Ferdinand Goyet

EPICIER - RESTAURANT

54 Montcalm Tél. 6-3784
BERTHIERVILLE, P. Q.

QUE NOEL ET LE NOUVEL AN SOIENT POUR TOUS, LE PRELUDE D'UNE ANNEE ENTIERE DE BONHEUR ET DE PAIX DURABLES.

Les officiers et le personnel de

LA CAISSE POPULAIRE DE BERTHIERVILLE

VINCENT LAVALLEE
Président

ARMAND PIETTE
Gérant

106 FRONTENAC TEL. : 6-4031

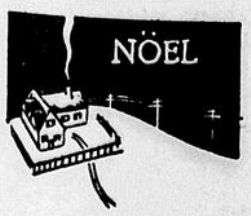
TOUJOURS A VOTRE SERVICE
VOTRE CAISSE POPULAIRE DESJARDINS
ACTIF : $1,000,000.00

Meilleurs voeux de Noël
et de
BONNE ANNEE!

Bijouterie Armstrong
Dollard Armstrong, prop.
BIJOUTIER — HORLOGER

221, Montcalm Téléphone : 6-4190
BERTHIERVILLE, P. Q.

QUE LA PAIX ET LA JOIE QUI RAYONNENT DE LA CRECHE SOIENT LE PARTAGE DE TOUS NOS EMPLOYES ET DE NOS AMIS CONCITOYENS.



Joyeux Noël
et
Heureuse Année

ROYAL TAXI

7 AUTOS A VOTRE DISPOSITION
Service jour et nuit

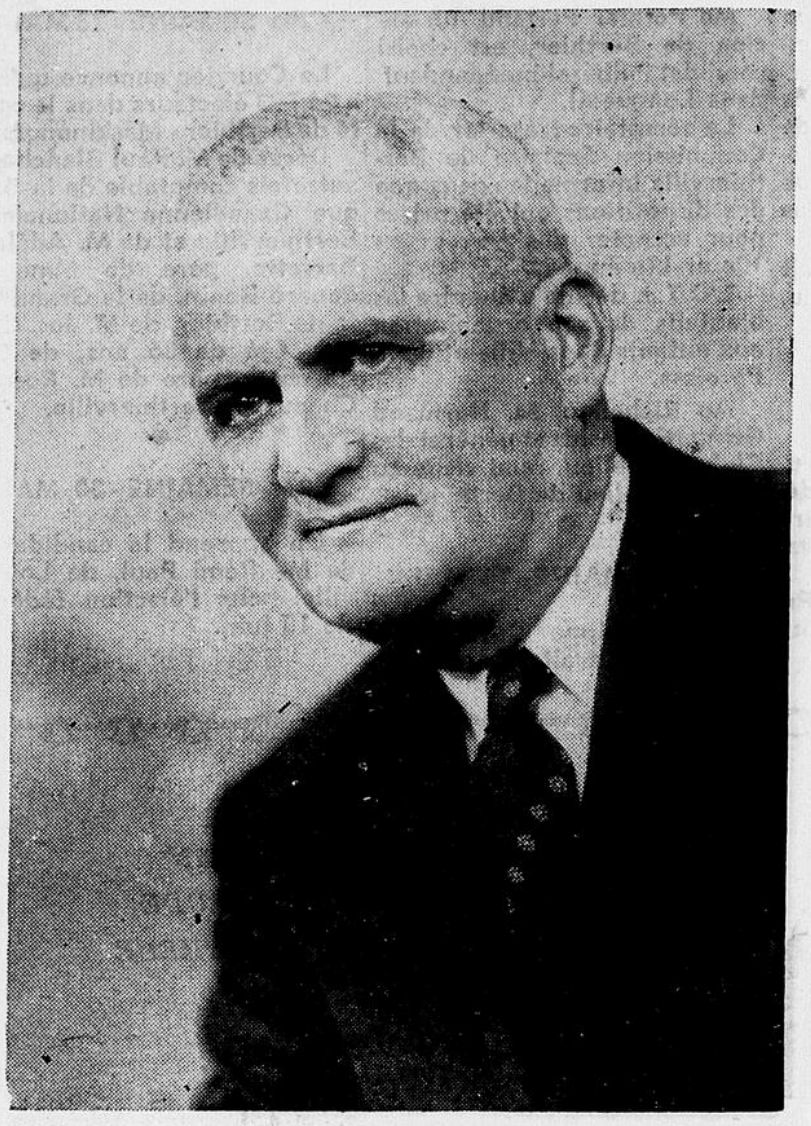
91 DU MARCHE TEL. : 6-8098

Biron Knitting Mills Ltd

J.-ALFRED BIRON, PRES.
CLAUDE A. BIRON, VICE-PRESIDENT

116 MONTCALM TEL. : 6-3751 BERTHIERVILLE

A toute la Population du Comté mes Voeux de Bonheur pour Noël et le Nouvel An



Azellus Lavallée, m.a.l.

A l'occasion des Fêtes de Noël et à l'aurore de l'An Neuf, je souhaite à tous de réaliser leurs désirs les plus chers. Pour tous : la paix la prospérité et le bonheur.

A chacun des citoyens du beau comté de Berthier : Heureux Noël et Bonne Année !

Azellus Lavallée,
M. A. L.

A tous les Electeurs de Berthier-Maskinongé Joyeux Noël et Bonne Année

Jos. Langlois, M.P.

Je souhaite que 1958 apporte à toute la population du beau comté de Berthier-Maskinongé, joie, santé, bonheur et prospérité.

Je réitère à tous mes électeurs, ma sincère collaboration et mon entier dévouement.

Jos. Langlois, M.P.

DEPUTE FEDERAL DE BERTHIER-MASKINONGE-DELANAUDIERE

SOUHAITS ET CONSEILS DU CHEF DE POLICE

Davila Chaput

Le chef de police de Berthierville, M. Davila Chaput, adresse à la population de la ville, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, le message suivant.

Il rappelle les multiples dangers d'incendies de cette période et donne les recommandations destinées à prévenir tout sinistre.

C'est à cette époque que nos maisons, écoles et édifices publics présentent des dangers de feu qui n'existent pas en temps ordinaire. Votre arbre de Noël ne l'oubliez pas, est combustible au plus haut degré, il s'enflamme facilement et brûle rapidement ; d'où vient la nécessité des plus grandes précautions. Ne décorez pas les arbres de Noël avec du papier, du coton ou autres matières inflammables ; employez plutôt des décorations métalliques. Enlevez-le aussitôt que possible après Noël. Si vous avez à laisser la maison pour une promenade n'oubliez pas de faire surveiller votre chauffage par quelqu'un de fiable.

En un mot, que chacun fasse sa part et rappelez-vous qu'une simple négligence de votre part peut occasionner des pertes matérielles et peut-être, malheureusement des pertes de vie.

Je profite de l'occasion pour souhaiter mes meilleurs voeux d'un Joyeux Noël et d'une Bonne Année remplie de Joie, Bonheur et Prospérité à toute la population.

Davila Chaput,
Chef de Police.

VOEUX DE LA RÉGENTE DE BERTHIERVILLE

Que l'Enfant-Dieu apporte à mes chères Filles d'Isabelle et à leurs familles, l'amitié, le bonheur et la paix !
Qu'Il bénisse ceux qui nous sont chers.

Ce sont mes souhaits les plus sincères pour l'An Nouveau.

***

Madame
Eugène Baril,
Régente

Meilleurs Voeux
Bonne, Heureuse et Sainte Année!

Que Jésus-Enfant accorde à tous la paix promise aux hommes de bonne volonté !

M. l'abbé Chrysologue Bonin

Curé de Berthier.

Souhaits du Grand Chevalier

Dr Gérald Gervais, m.d.

Meilleurs souhaits de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année, aux Chevaliers de Colomb du conseil 2928 et à toute la population.

Le Grand Chevalier,

Gérald Gervais, M.D.

Souhaits du maire de Berthierville

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, le Conseil de Ville est heureux de présenter à la population de la ville de Berthierville ses meilleurs voeux de Santé, de Bonheur et de Prospérité.

Il souhaite de tout coeur que cette nouvelle année apporte du travail dans tous les foyers !

Nous remercions toute la population qui seconde notre conseil ; en retour qu'elle soit assurée de notre entier dévouement.

Le Conseil, par :

Dr Ulysse Laferrière
M. D.
Maire

Souhaits du maire de Berthier-Paroisse

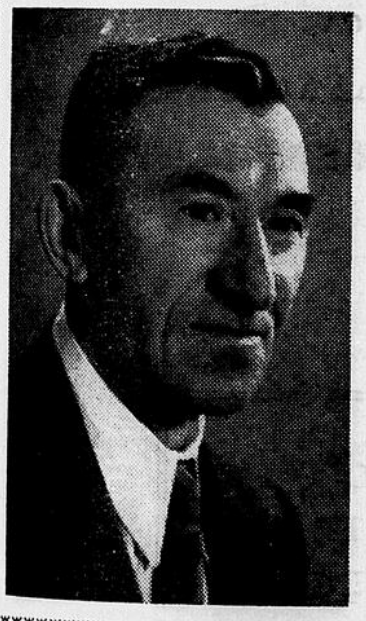
Le Conseil de la paroisse de Berthier est heureux d'offrir à tous ses concitoyens Joie, Santé et Bonheur ! Que la Paix règne dans tous les foyers.

***

Alfred Mousseau

Maire de Berthier paroisse

Souhaits du maire de l'Ile du Pas



A la veille de 1958, c'est un agréable devoir pour moi de souhaiter à tous nos proches la plus belle année que l'on puisse désirer.

Aux autorités religieuses, fédérales et provinciales mes meilleurs voeux de succès pour leur dévouement envers la population.

A tous mes collègues du Conseil, le même dévouement à la chose publique.

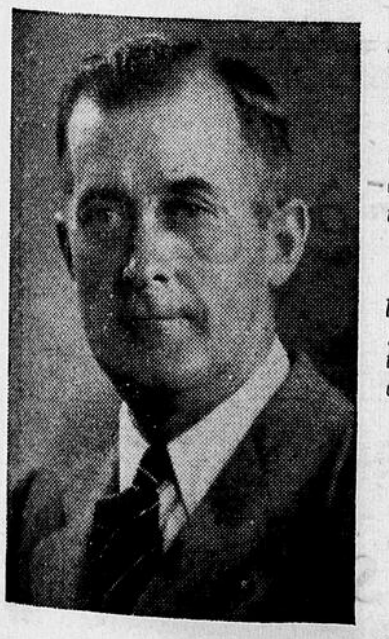
A tous mes concitoyens en général:

Joyeux Noël et Heureuse Année !

Horace Chevalier

Maire de l'Ile Dupas

Souhaits du Maire de Lanoraie



Je suis heureux à l'occasion des belles fêtes de Noël et du Jour de l'an, d'offrir à tous mes concitoyens de Lanoraie mes meilleurs voeux de santé bonheur et prospérité.

Que l'an nouveau soit pour nous tous une étape fructueuse dans la réalisation de nos désirs les plus chers.

Armand Laroche

Maire de Lanoraie

Le Message de Noël

par Georges Duhamel
de l'Académie française

Hier soir, au terme d'une âpre journée de travail et de souci, j'étais las et presque découragé. Dans le fond de mon coeur, j'appelais à l'aide, et toutes mes pensées avaient le secret accent d'une prière. Ah! que la vie m'était lourde, et comme les avenues de l'espérance me semblaient enténébrées, inaccessibles peut-être!

A ce moment, j'ai vu, de loin, devant la maison du jardinier, un berceau posé sur le sol, un berceau que je ne connaissais pas. Moi qui me croyais recru de fatigue, je suis allé tout aussitôt regarder ce que contenait ce berceau. C'était un enfant nouveau-né, mais qui, déjà, ouvrait sur le ciel un regard magnifique, un regard de commencement du monde.

Je suis père et grand-père. Bien des fois, j'ai senti mon coeur saisi d'une joie surnaturelle en entendant le premier cri d'un enfant retentir dans le haut de ma maison. Hier, j'ai regardé longtemps ce petit bébé inconnu, notre hôte d'une journée sans doute, et, une fois de plus, le miracle s'est produit, une fois de plus j'ai senti que le courage et l'espoir m'étaient rendus, que le fardeau des années et des tâches accablantes s'allégeait, s'évanouissait, cessait de m'opprimer. Une fois de plus, j'ai pensé à la vie avec douceur et, silencieusement, j'ai rendu grâces.

Il m'est arrivé, à moi, médecin, il m'est arrivé, en Artois, pendant la grande guerre des hommes, d'être appelé la nuit, au plus noir de décembre, parce qu'un petit enfant allait naître. La mère, chassée par les combats, avait trouvé refuge auprès de paysans qui l'avaient couchée à l'étable, elle aussi, sur quelques bottes de paille, dans un cadre de planches. Ainsi j'ai eu l'honneur d'aider cette Marie errante et douloureuse à nous offrir le fruit de sa vie misérable. Une autre fois, pendant la seconde guerre mondiale, j'ai eu la chance, à la pointe du jour, de pouvoir assister une pauvre femme que la mitraille avait blessée cruellement, sur les routes de l'exode, et qui semblait attendre un moment de répit pour offrir un petit enfant à notre monde tourmenté.

Chaque fois, je me suis dit : "Que nous appoorte cette faible et douce petite créature? L'enfant devenu homme sera-t-il un saint, un chef, un maître, un héros? Est-il envoyé pour aider les peuples à trouver la concorde et la paix? A-t-il pour mission de redire avec force et persévérance des paroles qui ont changé le sens de la vie humaine? Saura-t-il répandre et faire comprendre certaines phrases admirables comme : *Rendez le bien pour le mal* ou *Aimez-vous les uns les autres?* Est-ce lui qui va réchauffer la flamme apportée, il y a près de deux mille ans, par un autre petit enfant, dans la nuit glacée de Bethléem, cette flamme qui, seule, parvient à nous réchauffer le coeur quand nous commençons à douter de nous-même et de tout ce qui nous entoure, quand la confiance nous abandonne, quand, sous l'effet de la douleur, nous songeons à nous détouner de l'avenir, à déserter sans regret notre humble et passionnant devoir: la vie?"

HEUREUSES FETES

JOIE et PAIX

***

ADRIEN DUCHARME

Tél. : 6-4025

107, Frontenac, Berthierville

A toute la population de Berthierville et particulièrement à l'enfance malheureuse, je souhaite un Noël vivifiant et consolateur et une Nouvelle Année prospère et remplie de Bonnes et Belles aventures.

LE CLUB RICHELIEU BERTHIER

Aurèle Bédard, prés.

Berthierville...

(suite de la page 7)

M. Wilfrid Gagné, inspecteur d'écoles vient de se faire conférer le titre de l'Ordre du Mérite Scolaire.

L'Amicale du Collège St-Joseph décide de continuer ses opérations malgré la fermeture du Collège.

Retour d'Europe de Me. André Daviault.

Le Club Richelieu suspend ses activités pour la saison d'été.

●

22e SEMAINE - 6 JUIN

Décès de M. Albert Gagné, co-propriétaire du Courrier de Berthier et de Mme Auguste Roy, mère de Mme Albertino Trudel, de Berthierville.

M. Pierre Trudel, fils de M. et Mme Albertino Trudel reçoit un diplôme en biologie de l'Université de Montréal, avec la mention Grande distinction.

M. Jean Gendron est élu président de la chorale.

●

23e SEMAINE - 13 JUIN

Me Joseph Langlois est réélu député du comté de Berthier - Maskinongé.

M. Yvon Piette, électricien de Berthierville, reçoit un diplôme en radio et télévision de l'Institut technique Devry.

Départ de Mgr Philippe Roch et intronisation de notre nouveau Curé. M. P.-C. Bonin.

●

24e SEMAINE - 20 JUIN

M. Bernard Bonin, fils de M. et Mme Edouard Bonin, est ordonné prêtre, à Montréal, et chante sa première grand'messe, à Berthierville.

Notre chef de police, M. Davila Chaput assiste au Congrès des Chefs de Police à Ste-Agathe.

M. Oneil Lafrenière achète la propriété de M. Laurent Ménard.

Décès du jeune Richard Manègre, fils de M. et Mme Léo Manègre.

Quatre moniteurs et monitrices suivent actuellement des cours à Québec en vue de prendre charge de l'Oeuvre des Loisirs pendant les vacances.

Les Clercs de St-Viateur commencent à déménager les meubles du Collège.

●

25e SEMAINE - 27 JUIN

M. et Mme Wilfrid Brunelle, de Berthierville, fête leur 25e anniversaire de mariage.

M. et Mme Léo Viens, de Berthierville, fête leur 25e anniversaire de mariage.

M. Paul Lefebvre, c.s.v., M. Paul-Emile Bruneau, c.s.v., sont nommés de nouveau à la direction l'un du Juvénat et l'autre de l'Ecole St-François.

Le Rév. Fr. Carbonneau est nommé au Juvénat et pourra ainsi demeurer organiste paroissial.

●

26e SEMAINE - 4 JUILLET

Pour la première année, un groupe de nos professionnels ont décidé de fermer leurs bureaux le samedi matin.

Au baseball. Le Club de Berthier a défait le Club de St-Thomas au compte de 14 à 4.

●

27e SEMAINE - 11 JUILLET

Mlle Solange Sarrazin fille de M. et Mme Philippe Sarrazin obtient son diplôme Lauréat, 2e année, avec la mention: Grande distinction.

Le Dr. Gérald Gervais est réélu Grand Chevalier pour un 2e terme.

Le Rév. P. Marcel Bellemare de retour au Pays après 4 ans d'étude en Europe.

M. l'Abbé Jacques Leduc, revient également au Pays après 2 ans d'étude à Rome.

Ouverture officielle de nos terrains de Jeux.

Un nouveau traversier est entré en opération entre St-Ignace de Loyola et Sorel.

●

28e et 29e SEMAINES 18 et 25 JUILLET

M. Roger Cayer, camionneur pour le compte de Lefebvre Express se noie dans le fleuve St-Laurent alors qu'il était à bord de son camion.

Décès de Mme Louis Lachapelle, de Berthierville, et de M. Lucidas Beaudoin, de Berthier paroisse.

M. André Beauchemin et Mlle Murielle Lafortune ont été élus maire et mairesse des terrains de jeux.

L'Unité Sanitaire de Berthierville déménage dans de spacieux locaux sur la rue Champlain.

●

30e SEMAINE - 1er AOUT

Décès de M. Louis Joseph Gervais, de St-Barthélemy, à l'âge de 81 ans.

Le Dr. Laferrière qui était accusé par un citoyen de Lavaltrie de voies de faits simples est exonoré de tout blâme par le Juge Chassé.

●

31e SEMAINE - 8 AOUT

Les Berthelais bien désaque la Westminster Paper Co. Ltd ira s'installer à Crabtree Mills.

Mort accidentelle du jeune Michel Sauvageau fils de M. et Mme Arthur Sauvageau.

M. et Mme Georges Péloquin fête leur 50e anniversaire de mariage.

M. et Mme Victor Sauvé, propriétaire du Théâtre Métro,

(suite à la page 11)

"A L'OCCASION DES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN, LA COMPAGNIE GRENACHE INC. EST HEUREUSE D'OFFRIR A SA NOMBREUSE CLIENTELE DU COMTE DE BERTHIER, SES VOEUX DE BONHEUR ET DE PROSPERITE."

Grenache Inc.

PRODUITS ALIMENTAIRES DE QUALITE

CREME GLACEE — BONBONS — CARAMELS — SIROPS

1504, RUE DAVIDSON TEL. : LA. 3-2107 MONTREAL, P.Q.

USINE A ST-DAMIEN DE BRANDON

JOYEUX NOEL
ET BONNE ANNEE
A TOUS NOS CLIENTS
ET AMIS

Remerciements pour encouragement reçu au cours de l'année 1957.

Dubeau Frères

MANUFACTURIERS

DE BOIS DE PLANCHER

Tél.: 6-4405 St-Norbert

JOYEUX NOEL !
que 1958 soit une année agréable.

Notre cinéma est toujours à votre disposition pour occuper agréablement vos temps libres

THÉÂTRE MÉTRO

Victor Sauvé, propriétaire
Eugène Martel, gérant

TELEPHONE : 6-4536 BERTHIERVILLE, P. Q.

Adoptez le Restaurant Bellevue pour prendre un bon repas.

JOYEUX NOEL ET BONNE ANNEE A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS !

Restaurant Bellevue

Paul Aucoin et Fils prop.

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE POUR DEGUSTER UN BON REPAS

TEL. : 6-4102 BERTHIERVILLE

Berthierville...

(suite de la page 10)

quittent Berthierville et M. Eugène Martel prend charge de ce théâtre.

Fermeture officielle de la Eddy Match Co. Ltd.

●

32e SEMAINE - 15 AOUT

Mlles Yves Magnan, Pierrette Giroux et Yvette Hamelin ont fait leur entrée au noviciat des Dames de la Congrégation de Notre-Dame.

Entrée de M. Jean Magnan, fils de M. Alfred Magnan, au noviciat des Clercs de St-Viateur.

Mlle Anne Marie Fernet et Noémie Fernet et Madlen Farley, de l'Ile du Pas, obtiennent leurs diplômes d'infirmières de l'Hôpital de la Miséricorde.

Mariage du Dr. Olivier Marie Gendron, fils du Dr et Mme Wilfrid Gendron.

●

33e SEMAINE - 22 AOUT

Décès à l'âge de 73 ans, de M. Cuthbert Dalcourt, de Lanoraie, père de M. Louis Joseph Dalcourt, de Berthierville.

M. Fred Tellier obtient de beaux succès dans la course à bicyclette Québec - Montréal dans laquelle il se classe 9e.

Le Rév. P. Albert Sanschagrin, cousin de Mme Roland Doucet, est nommé évêque coadjuteur du diocèse d'Amos.

●

34e SEMAINE - 29 AOUT

Le lieutenant Colonel Abbé Jean Leduc, fils de M. et Mme Emile Leduc est nommé sous-directeur du Service Royal des Aumôniers de l'Armée Canadienne.

M. Roland Doucet abandonne le poste de rédacteur-gérant du Courrier.

●

35e SEMAINE - 5 Septembre

Me Armand Sylvestre devient le nouveau rédacteur-gérant du Courrier de Berthier.

Décès de M. Firmin Savignac, de Berthierville, à l'âge de 93 ans, de Mme Elie Bayeur à l'âge de 86 ans.

L'homme du jour du Courrier est M. Geo. E. Proctor, gérant de la Compagnie Eddy Match.

●

36e SEMAINE - 12 Septembre

Le Dr. et Mme Paul Gervais et leur fille, de retour d'un voyage en Europe.

Départ pour l'Europe de Mme Azellus Laforest, Mlle Lucette Laforest et de Mme Raymond Rochon, (Denise Laforest).

Reprise des activités du Club Richelieu.

Cinq jeunes gens de Berthierville ont fait leur entrée à l'Université d'Ottawa: Maurice Rainville, P. P. Geoffroy, Richard Leduc, Ludger Poirier, Jean-C. Sylvestre.

Le jeune Jacques Poirier a fait son entrée au High School St-Patrick, d'Ottawa.

HEUREUSES FETES
JOIE et PAIX

Adrien Ducharme

107 FRONTENAC TEL. 6-4025
BERTHIERVILLE

37e SEMAINE - 19 Septembre

M. Valmore Gervais perd la vie dans un tragique accident d'automobile.

La plainte de libelle portée, lors de l'élection fédérale, contre M. Ernest Gagné, est renvoyée par le Juge Léon Girard, de Trois-Rivières.

Parade de modes au Théâtre Royal sous le patronage des Filles d'Isabelle.

●

38e SEMAINE - 26 Septembre

Le Dr. Eugène St-Jean fait rapport au Club Richelieu du bilan de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, pour l'année courante.

M. Paul Tellier, frère de M. André Tellier, de la Berthier Box & Lumber Ltd est nommé Sénateur International des Chambres de Commerce des Jeunes.

Congrès du Barreau des Laurentides à Berthierville. Excursion en yatchs dans les Iles de Berthier et de Sorel et dîner à l'Hôtel "Le Berthelet".

Le notaire Boivin doit partir pour l'Hôpital Maisonneuve.

●

39e SEMAINE - 3 OCTOBRE

Réunion des représentants de la Communauté des Clercs St-Viateur et des représentants de la Fabrique pour discuter de la reprise, par la Fabrique, du Collège St-Joseph.

Au Richelieu Me Maurice Breton, député-fédéral de Joliette, parle du problème de la traduction simultanée au Parlement fédéral.

M. Wilfrid Gagné, inspecteur d'écoles est décoré de l'Ordre du Mérite Scolaire.

●

40e SEMAINE - 10 OCTOBRE

Mlle Elise Rocheleau, des Etats-Unis, tante de Mme Henry Senk, de Berthierville, est décorée de la Croix de la Légion d'Honneur.

Départ pour l'Europe de M. et Mme Tancrède Deslauriers.

Il est fort question que notre Conseil de Ville s'adresse à l'Assemblée Législative de Québec pour avoir le droit d'imposer une taxe de vente de 2 pour cent.

●

41e SEMAINE - 17 OCTOBRE

Mme Blanche Baril est réélue régente des Filles d'Isabelle.

MM. Côme Adam et Olivier Dubois ouvrent un nouveau commerce de meubles à Berthierville.

M. Jean Leduc, pianiste renommé, donne un récital au Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

●

42e SEMAINE - 24 OCTOBRE

M. Henri Olivier, natif de Berthierville, est élu Président de la Chambre de Commerce de Sorel.

Le notaire J.-A. Boivin est de retour à son bureau après avoir passé au delà de un mois dans un hôpital de Montréal.

Il est fortement rumeur que le Conseil de Ville de concert avec l'Oeuvre des Loisirs de Berthier érige une patinoire dans la Cour du Collège.

●

43e SEMAINE - 31 OCTOBRE

Un incendie détruit un des édifices de la Pépinière Provinciale.

M. Dollar Armstrong est élu Président des Maitres Horlogers bijoutiers, section de Joliette.

M. Moise Caron du département de l'Instruction Publique vient donner une conférence sur la nécessité d'une Ecole Centrale pour la ville de Berthierville et la paroisse de Berthier.

Signature du contrat de rétrocession des immeubles du Collège à la Fabrique de Berthier.

●

44e SEMAINE - 7 Novembre

M. le Curé Bonin explique au Club Richelieu la position de la Fabrique devant le problème du Collège.

Première soirée récréative à la Salle Paroissiale sous les hospices des cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc.

●

45e SEMAINE - 14 Novembre

Congrès des membres de la Corporation des Abattoirs Régionaux du Québec à Berthierville.

Premier anniversaire de l'ouverture de la Pharmacie de M. Guy Barrette.

Début des cours d'éducation familiale.

M. Moise Caron du département de l'instruction publique, vient donner une autre conférence sur la nécessité de l'Ecole Centrale, pour Berthier.

Décès à l'âge de 70 ans, de M. Léon Larivière garagiste bien connu de Berthierville.

M. Gaston Grenache, est nommé gérant des départements des ventes et de la production au bureau de Montréal.

Banquet aux huitres du Club Richelieu.

(Suite à la page 12)

Bon souhaits
a tous nos clients et amis !
★ ★ ★
S. THERRIEN
BICYCLES C.C.M. — JOUETS
4 MONTCALM TEL. 6-4524

Joyeux Noël
Bonne Année
et cordiale invitation à tous !
★★★
Hôpital de Chaussures
MAURICE RONDEAU
propriétaire
Vente et réparation de de chaussures

Joyeux Noël
et
Bonne Année
à tous nos clients et amis.
Teinturerie de Berthier
Enrg.
NETTOYEUR
339 FRONTENAC TEL. 6-4175
BERTHIERVILLE

Joyeux Noël
et
Bonne Année
à tous !
BERTHIERVILLE PROPANE GAZ
Côme Adam, prop.
COME ADAM et OLIVIER DUBOIS
marchands de meubles
TEL. : 6-4137 — 6-4546
BERTHIERVILLE

Le Théâtre Royal
Fernand Aucoin, gérant
L'endroit de divertissement le plus progressif et le plus favorisé du public berthelais, vous souhaite un Noël radieux et une année remplie de bonheur et de chance.
TEL. : 6-3402 BERTHIERVILLE

Que Noël soit pour tous nos clients et amis le prélude d'une année de bonheur !
★ ★ ★
G. H. PAGÉ
DENTISTE
77 FRONTENAC TEL. 6-3754
BERTHIERVILLE, P. Q.

Joyeux Noël et Bonne Année!
★ ★ ★
HÔTEL CANADA
Aldéric Lavallée, Prop.
Chambres et Pension
75 Frontenac Tél. : 6-3741
BERTHIERVILLE, P. Q.

Joyeux Noël
et Bonne Année à tous
Cordial merci pour encouragement reçu tout en sollicitant votre patronage futur.
★ ★ ★
Garage Gaston Paris
AGENT ESSO IMPERIAL
GRANDE-COTE BERTHIER

MEILLEURS VOEUX
DE BONHEUR
POUR 1958 !
A TOUS NOS AMIS
✠ ✠ ✠
L. P. Rolland Doucet
Epicier — restaurant
Viande de choix
Livraison à domicile
9 Crémazie Tél. 6-4334
BERTHIERVILLE

Noël Joyeux
Année prospère
à tous mes clients et amis
★ ★ ★
YVON GUINARD
TABAC ET CIGARETTES EN GROS
BONBONS ET CHOCOLATS EN GROS
Berthierville Tél. : 6-4261

C'te Sacrée...

(suite de la page 5)

trop s'engager la comète. Et sur-le-champ elle commença son récit, ouïe par toute la famille. Et je sais à présent la raison pour laquelle maman était si forte en histoire de France bien qu'elle eût fréquenté surtout l'école buissonnière et fait la lessive et le ménage à partir de dix ans, orpheline.

C'était une comète malheureuse, Riri. Elle raconta sa vie. Elle était peinée de ce qui se passait sur Terre et très inquiète pour l'avenir de notre planète. Parce qu'il faut vous dire une chose que les astronomes ne savent pas : c'est que les comètes sont des messagères célestes qui vont tout rapporter au Bon Dieu de ce qu'elles voient à travers les astres. C'est comme ça. Et chaque fois que Riri se présentait devant le Signeur trônant très loin au fond du ciel et qu'Il lui demandait :

— Alors Riri, et c'te Terre ?

Elle secouait désespérément sa chevelure et lui répondait invariablement :

— Seigneur, ah ! Seigneur ! *Ils se font encore la guerre . . .*

Ou si ce n'était pas la guerre c'était la famine ou les épidémies, un fléau quelconque envoyé par Dieu pour les punir, disaient les hommes inconséquents. En fait : conséquence directe des guerres car ils n'en avaient pas achevé une qu'ils en préparaient une autre. Les alliés d'hier devenaient les ennemis de demain. Parfois on changeait de camp en plein milieu de la bataille. On se battait pour tout: pour l'or et pour les femmes, pour le pain, la paix et la liberté, le pétrole, la religion, l'uranium, pour une paille en croix. On se battait pour ne plus se battre ! Tout était prétexte à querelles jusqu'au sein des familles déchirées pour le partage et la possession de la peau d'un peu. Et depuis le premier homme ce n'était sur Terre que la continuation de la même horrible *vendetta*.

— Ça c'est bien vrai ! dit grand-père qui avait fait la guerre de 70, servi sous "Badinguet" et zigouillé son Prussien.

— Et de se battre tous les vingt ans, poursuivit la comète, ils arriveront à se taper dessus tous les dix, puis tous les cinq ! Ils inventeront des trucs terribles pour se démolir. Ils feront tout sauter un jour. Tu verras ce que je te dis, père Antoine !

— Mais je ne verrai rien ! objecta grand-père, fort courtoisement d'ailleurs, puisque je serai mort.

— Tes enfants et petits-enfants le verront !

Père Antoine se tourna vers ses mioches et leur dit :

— Vous entendez la comète ?

— Voui papa.

— Elle vous souhaite bien du plaisir, c'te comète !

— Voui papa.

— Alors tâchez tous d'être sages !

— On le sera.

— Et à présent dormez !

— On dort.

Ceci dit grand-père se leva comme son hôte manifestait le désir de s'en aller et raccompagna la comète jusqu'à sa porte.

— C'est bien gentil à vous d'être venue, lui dit-il en lui caressant la tête du bout du doigt. Faudra revenir plus souvent. C'est ben malheureux que je me fasse vieux et que j'ai de si mauvaises jambes rapport à ma sciatique, sinon je vous aurais volontiers fait un brin de conduite !

Longtemps, du seuil de sa maison, il l'a regardé s'élever et s'épanouir dans le beau ciel d'août, reprenant peu à peu ses dimensions habituelles. Elle se dirigeait droit vers *la Polaire*. Alors il a entendu que des centaines de gens criaient à la fois de joie et d'effroi depuis Chagny, sur le pont de Bouzeron, tout le long du canal, jusqu'à la Tranchée. Ils l'avaient enfin vue. Mais lui, père Antoine, humble casseur de cailloux, l'avait vue bien avant eux. Et de plus : il avait "causé" avec elle !

Elle a doucement agité sa queue comme une aigrette au moment de disparaître dans les profondeurs du Ciel et père Antoine a levé la main. C'est comme ça qu'ils se sont dit adieu.

Gabriel GUIGNARD

Berthierville...

(Suite de la page 11)

Décès de M. A. R. Bostwick à l'âge de 87 ans.

Autre réunion des membres de la Corporation des Abattoirs Régionaux du Québec.

Une clinique des donneurs de sang par la Croix-Rouge se tient à Berthierville.

●

46e SEMAINE - 5 Décembre

Le Dr. Ulysse Laferrière, maire de Berthierville a été élu Président du Comité Régional de la défense contre la tuberculose centre de la Mauricie.

Décès, à St-Michel des Saints, à l'âge de 87 ans, de M. Wilfrid Boisvert, père de Mme André Boisvert, de Berthierville.

Soirée de folklore à la salle Paroissiale sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Réunion au presbytère des anciens et nouveaux marguilliers au sujet d'offres faites pour l'achat du Collège.

●

47e SEMAINE - 12 Décembre

Le Dr. Paul Gervais est élu marguillier en remplacement de M. Eugène St-Jean sortant de charge.

M. Aurèle Bédard est élu président du Club Richelieu en remplacement de Me André Daviault, sortant de charge.

La compagnie Berthier Box & Lumber Ltd a donné son souper aux huitres habituel pour ses employés et quelques invités de marque.

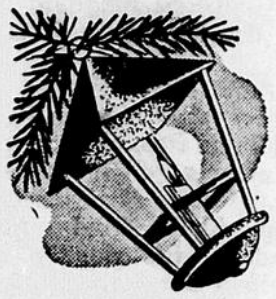
La compagnie Coca Cola Ltée a reçu la visite de voleurs qui ont dû s'en retourner les mains vides, aucune somme d'argent n'ayant été laissée dans le coffre-fort.

Meilleurs coutumes . . .

(suite de la page 4)

raient leurs demeures.

"La coutume de mettre au feu la bûche de Noël commença chez les Anglo-Saxons. Ce peuple célébrait une fête au solstice d'hiver, et à cette occasion on brûlait une énorme bûche qui symbolisait le retour de la lumière et de la chaleur. L'arbre était coupé à la Chandeleur, puis mis au feu sur les lieux. On le laissait brûler jusqu'au coucher du soleil, alors que le feu était éteint et l'arbre remisé à un endroit propice, jusqu'à ce qu'on eût à s'en servir, à Noël.



A TOUS NOS EMPLOYES ET TOUS NOS AMIS, NOUS VOULONS SOUHAITER UN **JOYEUX NOEL** ET **UNE ANNEE PROSPERE** ET **HEUREUSE**

A. RICHARD LTD.

MANUFACTURIER DE COUTEAUX ET D'OUTILS

MACHINE SHOP

11 JACQUES-CARTIER — TEL. : 6-3714 — BERTHIERVILLE

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
PAIX et JOIE à tous nos EMPLOYES et AMIS !

J. A. DUMONT

Manufacturier de Meubles

10 de Vaudreuil Tél. : 6-4330 Berthierville

A tous ceux qui nous ont fait confiance cette année, nous souhaitons JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE.

* * *

Vous pouvez être assurés d'un accueil aussi sympathique au cours de la nouvelle année, chez:

G. A. DAVIAULT & SES FILS

Magasin Général

129 Frontenac Tél. : 6-3791 Berthierville

Joyeux Noël et Bonne Année

à tous nos Employés, à leur Famille et à tous nos Amis de la région

VIENS KNITTING MILL LTD.

Albert N. VIENS, Président & Léo E. VIENS, Directeur

TRICOTS DE CHOIX POUR ENFANTS.

TÉL.: 6-3777

Ave. du Collège BERTHIERVILLE

CINQ SOUS LA BRANCHE, MONSIEUR

Le ciel azur revêt son manteau de velours bleu sombre. Des milliers d'étoiles scintillent dessus comme des boules de cristal éblouissant. La neige légère et moëlleuse tourbillonne follement dans l'air pur : on dirait des papillons blancs qui, étourdis s'affaissent sur le sol. Dans l'air pur et serein, les cloches carillonnent de plus belle . . . C'est Noël.

Dans un bois solitaire cheminent deux bambins, deux pauvres petits orphelins. M. Sévigny, père des enfants avait été envoyé en Corée pour le service militaire. Par suite d'une blessure grave, il demanda à son épouse de le rejoindre. Celle-ci confia ses deux petits à la grand'mère habitant la campagne. Pendant un an, les enfants et leur aïeul n'eurent aucune nouvelle des deux époux. La pauvre grand-maman en mourut de chagrin. Les pauvrets ne pouvant subvenir à l'entretien d'un foyer le quittèrent bientôt pour habiter une cabane aux abords de la ville. Blondinette de douze ans, Chantal a un visage décharné par la misère et de grands yeux bleus souvent humectés de larmes. Christian, haut comme trois pommes ne porte pas moins l'empreinte de la souffrance bien que sa soeurette essaie de la lui épargner le plus possible.

Ce soir, Chantal est lasse et très affolée. Savez-vous que ce petit bout de femme est marchande ? Eh oui ! elle vend les rameaux de pin et de sapin pour les décorations de Noël dans les demeures. Le matin, elle s'aventure dans la forêt pour aller quérir les plus belles branches et transporte le tout dans un petit traineau. Accompagnée de Christian elle se rend à la ville pour vendre sa marchandise à cinq sous l'unité. Ce gain leur procure quelque nourriture. Aujourd'hui, la fillette espérait gagner assez de monnaie pour assister à la messe de minuit. Combien de rues elle a parcourues pour ne recueillir que vingt-cinq sous . . . Les gens se heurtaient à des portes closes. A la tombée du jour, ils fuirent la ville et gagnèrent leur refuge.

"Dis donc, Chantal, combien avons-nous d'argent ?

— Seulement vingt-cinq sous mon chéri, il nous en manque trois fois autant pour assister à la messe de minuit . . .

— Alors, nous ferons comme d'habitude, nous nous coucherons et Noël sera triste comme les autres jours.

— Ne parle pas ainsi, Christian, dit Chantal." Une larme perlait sur sa joue bleuie par le froid hivernal.

Il est onze heures. Les paroissiens sont en route pour la messe solennelle de minuit. Le son joyeux des grelots éveille la grande soeur, qui, poussée par un besoin instinctif de joie tire le frèrot de son sommeil.

— "Ecoute . . . que c'est beau!"

— Comme j'aimerais entendre les cloches de l'église.

— Moi aussi, allons Christian, peut-être serons-nous plus heureux cette fois.

— Alors, tu veux, on y va ? "

Dehors tout est immaculé. Les arbres sont enveloppés de leur aube blanche et les champs sont couverts d'un épais manteau blanc. Les quatre grosses cloches s'agitent tant qu'elles peuvent dans le haut clocher de la cathédrale. Des centaines de voitures sont alignées le long de la route. Les fidèles sont groupés et jasent quelque peu avant le dernier coup de la messe. "Christian, il fait froid, je vais te coucher dans une des carrioles et te couvrir avec une épaisse couverture. Moi, je vais assayer de vendre quelques décorations. Et quand j'aurai obtenu la somme nécessaire pour payer le billet de la messe de minuit, je t'éveillerai." Après avoir recouvert son petit frère d'un grosse couverture de laine, elle se rend sur le seuil de l'église où elle attend les paroissiens.

— "Tiens, une famille qui arrive". Tendant sa petite main tremblante de froid : "Monsieur, prendriez-vous des rameaux de pin pour décorer votre demeure?"

— Non, fripponne, de répondre l'homme en ricanant, je ne désire pas de tes branches d'arbres et combien les vends-tu ?

"Chantal baissant la tête : Cinq sous, monsieur".

— "Petite voleuse, tu n'as pas honte ? répliqua-t-il en jetant le rameau offert sur le perron."

Les membres de la famille aussi peu délicats que le père se mirent à rire de l'enfant en l'abimant de railleries . . .

Il est minuit, les fidèles sont tous entrés. Après avoir fermé soigneusement les portes du temple, le gardien fait à l'extérieur le tour de l'édifice selon sa coutume. En passant près d'une carriole, il entend une voix frêle qui s'en échappe : "Petit Jésus de Noël . . . faites que Chantal et moi nous assistions à la messe . . .

Il doit faire chaud dans votre maison . . . et je veux voir la crèche le soir . . ." Emu, étonné, l'homme soulève légèrement la couverture et aperçoit le garçonnet blotti sur le banc.

"Je vais le réveiller, se dit-il, est-ce croyable que des parents oublient leur enfant dans la voiture, à moins que ce soit comme dans l'Evangile, les hommes d'un côté les femmes de l'autre et chacun le croit avec l'autre parti . . . Petit . . . petit . . . que fais-tu ici" ?

— Christian, stupéfait, se frotte les yeux et demande : "Où est Chantal ?"

— "Qui est Chantal et qui es-tu?"

— "Je me nomme Christian Sévigny".

— "Où est ton papa et ta maman?"

— "Grand-maman a dit qu'ils sont au ciel, cest le petit Jésus qui est venu les chercher pendant la guerre".

— "Mais, qui s'occupe de toi?"

— "Chantal, ma petite soeur, monsieur".

— "Où est-elle ?"

— "Elle vend des branches de sapin à la porte de l'église."

— "Tu crois, je ne l'ai pas vue. Allons voir tout de même . . ."

Chantal le visage baigné de pleurs raconte leur triste aventure et exprime leur grand désir d'assister à la messe de minuit.

— "Venez avec moi, je vous donnerai une bonne place où vous verrez tout."

— "Mais, monsieur, nous n'avons pas assez de sous . . ."

— "Peu importe l'argent, l'Enfant de la crèche sera content de vous et de moi."

Le trio pénètre dans l'église. L'autel est splendide. Et la crèche donc . . . "Oh ! regarde Chantal le joli petit Jésus ! Chut, ne parle pas, nous sommes dans l'église". Cachés à l'arrière de la colonne, ils épient tout ce qui se passe et en sont émerveillés. Dans le choeur la chorale mixte se prépare pour le cantique "Adeste Fidèles". Deux des membres ont aperçu les bambins . . . Ils sentent en eux quelque chose d'indéfinissable . . .

Vous le devinez, il s'agit de M. et Mme Sévigny ! Depuis quelques semaines, ils sont revenus au pays. En vain cherchèrent-ils leurs deux trésors. La demeure de la pauvre grand'mère était habitée par des étrangers qui ne pouvaient donner aucun renseignements sur les enfants. Ah ! Comme ils regrettaient d'avoir prolongé leur séjour là-bas . . . c'est vrai qu'ils y avaient fait fortune . . . mais dans le but d'améliorer le sort de leur famille. Ils avaient chanté dans les plus grands théâtres de Londres, Paris, Budapest, etc., A leur arrivée au Canada leur déception fut grande et la vie pour eux n'eut pas beaucoup d'attraits. Ils promirent alors de ne chanter que dans les cérémonies religieuses.

L'orgue fait entendre ses premiers accords et le couple entonne l'Adeste . . . Emue Chantal se retourne : "Oh ! Christian, écoute c'est le cantique que maman chantait avec papa à l'époque de Noël". Les yeux rivés sur les choristes, dans un soupir, elle murmure : "Maman . . . papa . . . Jésus . . ."

et inconsciente, elle glisse sur le parquet. Christian n'y comprenant rien se jette sur sa soeurette et finalement s'endort.

La messe est terminée de nouveau le clocher est plein de bruit. Les paroissiens heureux sortent et se hâtent vers leur voiture. La cavalcade des grelots s'égrène sur la route. Les membres de la chorale, après avoir endossé leurs manteaux descendent du jubé. M. et Mme Sévigny ont suivi ce qui s'est passé derrière la colonne. D'un pas nerveux, ils se dirigent vers les enfants. Relevant la main droite de la fillette, Madame aperçoit dans son petit poignet un bracelet où le nom de Chantal est gravé. "Chantal, ma petite à moi, oui, je te reconnais maintenant." — "Christian, mon petit, de dire le père en le prenant dans ses bras." Les enfants s'éveillent . . . rêvent-ils ? Non, le petit Jésus de Noël a réuni en cette belle nuit anniversaire la famille Sévigny si longtemps séparée.

Chantal et Christian se retrouvent dans une luxueuse et confortable carriole et se dirigent vers la demeure de leurs parents où les attend l'affection, le bonheur . . .

JOYEUX NOEL
ET
BONNE ANNEE !

***

VINCENT LAVALLÉE
MAGASIN GENERAL
Ave du Collège Tél. 6-4015
BERTHIERVILLE

Heureux Noël
et
Bonne Année
à tous !

* * *

D. PIETTE & FILS
Boucher — Epicier
183 MONTCALM TEL. 6-4394
BERTHIERVILLE

Joyeux Noël
et
Heureuse année !

***

Terminus d'Autobus
André Boisvert, prop.
68 FRONTENAC TEL. 6-4335

A tous nos clients et amis
Joyeux Noël
et
Bonne Année !

* * *

Roland Coutu
AGENT ESSO IMPERIAL
65 VAUDREUIL TEL. 6-3718

A tous nos clients et amis
Joyeux Noël
et
Bonne Année !

★ ★ ★

Mme Alphonse Massé
EPICIER — RESTAURANT
335 FRONTENAC TEL. 6-4180

Joyeux Noël
et
Bonne Année
à tou nos clients et amis.
Cordiale invitation à tous !

Lionel Robert
MARCHANDISES SECHES
EN GENERAL
82 FRONTENAC TEL. 6-4281

Bon souhaits
a tous nos clients et amis !

***

J. A. Champoux Enrg.
Paul Champoux, prop.
MERCERIES POUR HOMMES
113 FRONTENAC TEL. 6-4211

Joyeux Noël
et
Bonne Année!

★ ★ ★

J.-René TESSIER
NOUVEAUTES — MERCERIES
HABITS SUR MESURES — CHAUSSURES
MARCHANDISES A LA VERGE
97, rue FRONTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.
Téléphone : 6-3797

Nous vous souhaitons un
JOYEUX NOEL
et espérons que votre vie sera
aussi exempte de mauvais
jours que cette neige
est exempte de
taches !
Bonne Année à tous nos employés
et amis !

Berthier Box & Lumber Ltd
BOIS DE CONSTRUCTION
PORTES ET CHASSIS
93 DE BIENVILLE TEL. : 6-3774
BERTHIERVILLE, P. Q.

Joyeux Noël
et
Bonne Année !

★ ★ ★

Brissette & Frères Ltée
SERVICE D'AUTOBUS
ROUTE NATIONALE No 2 TEL. : 6-3794

A Noël, il trouve le chemin du Ciel

Augustin était né boiteux et aveugle. Son existence n'était qu'une longue nuit sombre.

Jamais je ne visitais la mission de son village sans aller le voir. J'étais sûr de le trouver à la maison assis sous le grand arbre, au fond de la petite cour.

— Allo ! Augustin, comment allez-vous ?

— Bien, père ! me répondait-il en branlant la tête.

Je lui tenais compagnie quelque temps, pour lui enseigner le catéchisme et lui raconter une histoire de la Bible.

Nature calme et tranquille, il parlait peu. Son âme enfermée dans la prison obscure de son corps, était un mystère pour moi. Il écoutait et acceptait en silence.

Une fois seulement, son émotion se fit jour. Je lui racontai que Dieu nous avait tant aimés qu'il était mort pour nous. Il poussa un gémissement aigu et tout son corps trembla.

Il était dans sa quinzième année et n'avait pas encore fait sa Première Communion. N'y étant pas toujours, je chargeai le neveu du chef, Joachim, un garçon intelligent et débrouillard, de lui apprendre au moins les prières.

Puis vint la veille de Noël.

Joachim, qui s'acquittait consciencieusement de sa tâche, avait beaucoup parlé à Augustin de la Messe de Minuit. C'était pour être si beau !

Le soir venu, les chrétiens de la mission, revêtus de leurs habits de fête, s'empressent vers la petite chapelle. En dépit de la lourdeur de l'atmosphère, l'air est pourtant rempli de propos joyeux.

Le père et la mère d'Augustin sont eux-mêmes partis. Celui-ci reste seul à la maison, avec ses petits frères et soeurs qui dorment. Lui ne dort pas; les sanglots s'échappent de sa poitrine oppressée.

Tout à coup le son de la cloche retentit dans la vallée, par-dessus les collines : "Ding! Dang! Dong! Le Christ est né !"

Augustin n'y tient plus. Sur les mains, sur les genoux, il se précipite dehors. Le voici dans le sentier qui mène à la chapelle.

"Ding ! Dang ! Dong !"

Mais quoi? Qu'est-ce que c'est? Une goutte de pluie, une autre, encore une ! Il pleut, le sol se mouille ; le pauvre aveugle avance toujours dans la boue de plus en plus gluante. Mais bientôt, épuisé, trempé, les mains en sang, il doit reprendre haleine.

L'angoisse étreint son coeur. Il a quitté la bonne route : il est perdu . . .

Voici un buisson. Il rampe dans la fange, péniblement. Voici un autre buisson. La pluie tombe à flots pressés. Par où doit-il tourner, à droite ou à gauche, pour retrouver son chemin ? La cloche ne jette plus son appel et n'indique plus la direction. Partout aux alentours règne un silence lugubre, ponctué seulement par le battement de l'averse.

Tiens, on dirait le bruissement de la rivière. Mais oui, ce doit être la rivière qui contourne la petite colline !

Il se traîne un peu plus loin. Ses mains tâtent le vide : le sol descend ici ; en effet, ce doit être la rivière ! Il n'aura qu'à en suivre le cours pour revenir sur la route ! Allons ! En avant, avec courage !

Soudain, il se bute contre un arbuste épineux. Brusquement ses mains glissent, le corps suit.

— Au secours ! Au secours ! crie-t-il. Mais les flots bruyants l'entraînent et le roulent.

La messe est terminée; le peuple quitte la chapelle, heureux et content. Comme tout était beau ! Et le Père, comme il a bien prêché!

— Je pensais à Augustin, avoue Joachim à sa maman, quand le missionnaire disait que le péché frappe l'âme aveuglement, de sorte qu'elle ne peut plus rien voir des choses divines. Mais lui, c'est différent !

Les parents d'Augustin rentrent de leur côté, sans rien soupçonner du drame qui s'est produit.

Ce ne fut qu'au matin qu'ils s'aperçurent de la disparition de l'aveugle. Où pouvait-il être ?

Ils en étaient encore à se le demander, lorsque les gens ramenèrent le corps d'un pauvre enfant. Il tenait encore serrée dans ses mains la croix que je lui avait, un jour, suspendue au cou. Un sourire flottait sur ses lèvres froides.

L'enterrement eut lieu le lendemain. Quand j'eus achevé les prières de la liturgie chrétienne. j'adressai ces paroles à la foule émue :

— Le sort du pauvre Augustin nous touche profondément. Il était aveugle et ne pouvait marcher. Mais son grand amour pour Dieu le poussa à l'église, sans le secours de ses yeux et de ses pieds, pour être avec Jésus. Quelle leçon pour ceux qui peuvent voir et marcher, et sont trop paresseux pour aller aux offices !

Le pauvre aveugle infirme perdit le chemin de l'église et trouva le chemin du ciel. Bénissons le petit Enfant-Jésus, qui n'a pas oublié son ami Augustin, mais l'a présenté en cadeau de Noël aux élus de son beau Paradis !

Un Missionnaire

L'éternelle promesse...

Les yeux émerveillés d'un enfant au matin de Noël expriment l'émotion et la confiance que ramène chaque année cette grande promesse — Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Joyeux Noël
et Bonne Année.

PRODUITS CHIMIQUES • GÉNIE
The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
ÉNERGIE ÉLECTRIQUE
compagnies associées et filiales

Le sens de Noël

Noël est plus qu'une bûche, que du houx ou un arbre, c'est un jour saint et un jour de repos. C'est plus que la joie naturelle et la présentation de cadeaux. Noël est même plus que la fête du foyer et des enfants, la fête de l'amour et de l'amitié. C'est plus que tout cela ensemble. Noël c'est le Christ, le Christ de justice et de charité, de liberté et de paix.

Les chefs et les individus des nations doivent comprendre ces vérités fondamentales, si nous voulons jamais avoir une liberté et une paix durables. A moins que les chartes et les pactes ne reçoivent une divine sanction et que "Dieu ne soit le maître absolu du monde", les catastrophes fondront sans cesse sur le monde, comme les vagues battent sans épit le rivage.

AIMONS LA SIMPLICITÉ

C'est Noël presque avant le temps, dans le village de X. Vers la mi-décembre, la rue principale est pavoisée de sapins aux lumières multicolores. Les fermiers viennent y vendre dindes, poulets, etc., et sortent des magasins les bras chargés de paquets, sans doute, des cadeaux de Noël...

Seule la famille L. a attendu au 24 pour décorer la maison. Françoise, la grande pensionnaire du couvent, est moins joyeuse que les années passées à habiller l'arbre de Noël de ses mille parures brillantes. Gaston, un petit homme de 6 ans, mais grouillant comme sept diables, est enfin parvenu à se taire. Sa maman cuit les beignes, le gâteau aux fruits et les tourtières, sans prendre attention, la figure lourde de soucis. Et tous les yeux se fixent au même fauteuil, où Maurice, écrasé, feuillette une revue. Ce Maurice, avec quelle joie on l'a vu revenir il y a près d'un an, de ses trois longues années dans l'aviation! Après quinze jours, on s'est mis à dire: "Comme il n'est plus le même!" Ce matin, quand son père l'a repris: "Mon garçon, tu fais trop de vitesse en auto"; emporté, Maurice a répondu: "Je ne serai pas long à vous embêter, je m'en vais à la ville"...

D'un coup, tous les rêves de M. L. sur son fils disparaissent. La terre achetée à force de privations, prête à cultiver, ne connaîtrait pas son héritier.

Le temps de la messe de minuit est venu. C'est silence depuis longtemps déjà dans la maison, quand papa tourne la clef dans la serrure et que la famille se met en route. Lentement, tous s'acheminent vers l'église. Maurice et Gaston s'en vont main dans la main. "Ou'est-ce que tu regardes, Maurice?" Pas de réponse. "S'il neigeait, Noël serait bien plus beau". Gaston voit bien que son grand frère est distrait. Ce qu'il regarde? Le ciel tacheté de nuages, comme celui d'un 25 décembre en Hollande. Il se souvient de la montée de 11 heures. Il la rêvait; il avait regretté de ne pas assister à la messe de minuit dite au camp par l'aumônier, mais le vol de reconnaissance était commandé. Quelle vie de hasard il avait menée depuis tout ce temps.

* * *

Maurice entre à l'église, il ne voit ni la crèche, ni les jeux de lumières. La musique qui chante les airs de Noël l'accompagne dans son rêve. La tête baissée, il poursuit son voyage. Seul, en plein air, par un temps sec mais sans étoiles... Oh! cette apparition soudaine à un détour des champs de neige: la figure malicieuse de la pleine lune! Deux heures de ce jeu captivant, de cette calme aventure dans la sombre immensité de la nuit bleue! Pas le moindre soupçon d'ailes ennemies. Au retour, quelle gloire de toucher le sol en maîtrisant cet appareil volant!

La messe de minuit continue: l'Evangile. Maurice se lève avec la foule. Voici M. le Curé en chaire: "Mes bien chers frères, quelle joie pour nous tous. L'Enfant de la crèche naît dans la campagne près de cette terre que nous remuons avec nos charrues. Il a voulu sanctifier notre champ". Le geste du prêtre s'est arrêté devant Maurice qui se laisse prendre sans s'en apercevoir. "Ne nous laissons pas éblouir par cette vie mouvementée et brillante que la guerre est venue porter jusque dans nos villages. Aimons la simplicité de Bethléem à laquelle Dieu naissant nous appelle. C'est ainsi que nous goûterons la joie des bergers, admis les premiers dans l'intimité de Dieu, devenu l'un d'entre nous"...

Maurice est saisi. Il sent soudain la bataille s'engager en lui. C'est le Maurice de jadis qui remonte à la surface. La vraie joie!... la joie paisible d'autrefois, il l'avait goûtée dans cette vie familiale qui lui pesait tant tout à l'heure. Soirées, visites, cérémonies à l'église, tout cela c'était la vie qu'il aimait. Est-ce qu'il ne l'aime plus?... Et quand il a résolu de s'établir sur le coin de terre réservé, il a senti naître en son coeur une sorte d'approbation de tout son être lui donner force et enthousiasme. Mais la guerre a tout bouleversé son avenir...

La messe de l'aurore commence: "Il est né le divin Enfant"... "Ces petits gars chantent si bien" se dit Maurice. Au milieu de la vieille église, Maurice a retrouvé l'air de famille. Il se faufile à travers la foule. On entend partout des souhaits joyeux, les rires fusent à travers la neige fine et moelleuse. Cette fois, Gaston sent la main chaude du grand frère. Sur la route, Maurice est gai. "C'est Noël! Gaston! Quelle belle neige!" Rendu à la maison, le petit ne s'endort plus, il court sans tarder au salon. Maurice le suit. Là, toute la famille l'attend. Chacun essaie de lui garder bonne figure. Quand on le voit arriver joyeux, on ne sait plus que dire et que faire. Des coups à la porte. "Joyeux Noël! mon oncle et ma tante". Maurice fait la réception. Jamais chez M. L. réveillon fut plus goûté.

Dans cette nuit de Noël qui s'achève, papa s'apprête à éteindre les dernières lampes. Maurice mettant la main sur l'épaule de son père: "Mes étrennes, cette année, si vous le voulez, ce sera mon coin de terre!...

Pour la femme de 1958

Voici à l'usage des dames qui tiennent à conserver la fraîcheur de leur teint, une recette qui a servi à nos arrière-arrière-arrières grand'mères en 1573. Elle est d'une composition assez compliquée, mais que ne ferait pas une jolie femme pour réparer ou retarder des années l'irréparable outrage?

La beauté a été de tous les temps, et qui pourrait blâmer la femme de se parer, pour plaire aux hommes d'abord, mais aussi pour leur propre et entière satisfaction? Cette recette est copiée dans un ancien journal dirigeant la mode du temps, et intitulé: "Instructions pour les jeunes dames".

Voici la recette. Nous savons bien que personne ne la suivra, car de nos jours, dans les pharmacies et dans les grands magasins on trouve tant de procédés modernes qui valent beaucoup mieux que tous les onguents ou les pommades d'il y a trois siècles. La recette a cependant beaucoup d'originalité, comme vous allez voir!

"Je prends premièrement des pigeons à qui j'ôte les ailes et les pieds, puis de la térébenthine de Venise; fleur de lys, oeufs frais, miel, coquilles de mer dites porcelaines, perles broyées et camphre. Je pile et incorpore toutes ces drogues ensemble et les mets cuire dans le corps du pigeon, lequel je mets distiller dans un alambic de verre, au bain-marie. Je mets au dedans du bec de l'alambic, un petit tampon de linge où il y a un peu de musc et d'ambre gris, et j'attache le récipient au col de la chappe auquel distille l'eau, laquelle après je mets au frais et devient fort bonne pour rester jeune fille et belle".

Et le journal ajoute que ce n'est pas plus difficile que ça! Allons voir!

"VOUS VOUS DEVEZ DE VIVRE EN SÉCURITÉ"

Pour votre

Assurance-vie, feu, accident ou automobile, etc. voyez

SYLVIO DUBOIS-Assurances générales

32, rue Montcalm — Tél. : 6-3730 — BERTHIERVILLE

Hospitalisation Familiale avec ou sans salaire — Accident et Maladie, ou accident seulement.

.VIE — FEU — VOL — AUTOMOBILE

Responsabilité publique, personnelle ou patronale.

Autant de problèmes pour vous!

Confiez ces problèmes à VOTRE AGENT

J.-HENRI GAGNON

Confiez-nous aujourd'hui vos problèmes de demain.

TELEPHONE : 577 LANORAIE

POUR NETTOYAGE DE VOS TAPIS ET MEUBLES

E. Labelle & Fils nettoient à domicile meubles et tapis. — Travail garanti. — Attention spéciale aux institutions religieuses, hôpitaux, hôtels. — ESTIMATION GRATUITE.

SPECIALITES : CAPITONNAGE ET TENTURES

Pour tous renseignements, appelez :

E. Labelle & Fils

Tél. 544 Lanoraie, P. Q.

Nos Meilleurs Voeux de

Bonheur à tous nos

Clients et Amis!

LAITERIE MODERNE DE BERTHIERVILLE ENRG.

LAIT et CRÊME PASTEURISÉS

CREME GLACEE — LAIT AU CHOCOLAT "VICO"
JUS D'ORANGE "TROPICANA" — BEURRE

Tél.: 6-4021

Que la Noël
et le Nouvel An
vous apportent
Joie, Santé, Bonheur et Prospérité

***

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE

J. A. LAFOREST, Prop.

DISTRIBUTEUR - VENTE et SERVICE

Chrysler, Plymouth,
Camions Fargo et International

Tél. 6-4011
28, rue de Frontenac, Berthierville

Joyeux Noël
et
Bonne Année

A tous mes clients et amis.

***

J. A. Laforest Ltée

Marchand de meubles

Tél. 6-4350
30, rue de Frontenac, Berthierville

LE Courrier DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER

VOL. XXVI. – NO. 25 BERTHIERVILLE. JEUDI, LE 19 DÉCEMBRE 1957. Me Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS LIBÉRAL D'OTTAWA

René L. Béland

Antonio Yanakis

Dr Avellin Dalcourt

PROCES VERVAL, de l'assemblée des Electeurs et organisateurs libéraux du comté de BERTHIER-MASKINONGE - DELANAUDIERE, tenue en la salle paroissiale de Berthierville, le QUATRIEME JOUR DU MOIS DE DECEMBRE, mil neuf cent cinquante-sept, dans le but de choisir des délégués et substituts délégués, pour représenter le comté au Congrès National du Parti Libéral du Canada, devant être tenu à Ottawa, les 14, 15 et 16 JANVIER 1958.

Environ 150 électeurs libéraux représentant les différentes paroisses du District Electoral du Comté de Berthier-Maskinongé, assistaient à l'Assemblée. Il est proposé et secondé et adopté unanimement, que Me J.A. Rouleau, Notaire de Berthierville, et que M. Oneil Lafrenière, Courtier d'Assurance, soient respectivement nommés comme PRESIDENT et SECRETAIRE DE LA dite Assemblée.

Sur proposition de Me Armand Sylvestre de Berthierville, secondé par M. Magloire Bergeron de St-Gabriel de Brandon, il est résolu à l'unanimité que les personnes suivantes soient nommées DELEGUES :

1— M. Antonio Yanakis, Industriel de St-Gabriel de Brandon

2— M. René Béland, Industriel de Louiseville

3— Dr Avelin Dalcourt, médecin de Louiseville.

Sur proposition de M. Chs.-Désiré Paquin, secondé par M. Léo Lagevin, il est résolu à l'unanimité que les personnes suivantes, soient nommées SUBSTITUTS-DELEGUES :

1— M. J.A. Lusignan, Industriel de Lanoraie,

2— M. Georges-Aimé Giguère, Bijoutier de Louiseville,

3— M. Lucien McGuire, marchand de St-Michel des Saints.

Après les remerciements d'usage faits par le Député du comté Me Jos. Langlois, et suivi par les délégués et Substituts, l'Assemblée a été déclarée close et levée.

Daté à Berthierville, ce 4 décembre 1957.

Oneil Lafrenière
Secrétaire de l'Assemblée.

Importante transaction sportive

M. Jean-Louis Lévesque et ses associés se sont portés acquéreurs de "Blue Bonnets" organisation de courses bien connue. C'est la compagnie : "La Corporation des Valeurs Trans-Canada" dont le président est M. Jean-Louis Lévesque qui s'est portée acquéreur de cette piste de courses.

Parmi les administrateurs de cette importante Corporation, nous relevons le nom de notre concitoyen, *M. le notaire J.-A. Boivin*, de Berthierville. Il est bon que nos gens sachent qu'il y a, parmi nos concitoyens, des hommes d'affaires qui jouent un rôle important à travers la Province et même le Canada.

À la Banque Canadienne Nationale

Le bureau de la Banque Canadienne Nationale à Berthierville sera fermé tous les samedis à partir du 4 janvier 1958, et cela, afin de fournir aux employés les avantages de la semaine de cinq jours. Par contre, tous les vendredis soirs de 7 à 8 heures, le bureau sera ouvert et ce, à partir du 3 janvier 1958.

À la Caisse Populaire

A partir du vendredi, 3 janvier 1958, la Caisse Populaire de Berthierville, sera ouverte tous les vendredis soirs de 7 heures à 8 heures p.m., mais le bureau sera fermé le samedi.

Les heures de bureau pour les autres jours restent les mêmes.

Cette nouvelle politique a été établie afin de permettre à nos employés d'accomplir le travail de leur semaine en 5 jours.

Enlèvement de la neige

Les Autorités de la Ville de Berthierville, demandent la coopération des gens de la Ville, durant une tempête de neige, pour aider au déblaiement.

1— Ne pas laisser les autos stationner devant les portes entre minuit et huit hres du matin, le chef de police a reçu l'ordre de donner des tickets à ceux qui n'observeront pas ce règlement. Autant que possible quand un automobiliste voit que la charrue à neige est à déblayer, devrait par civisme garer son auto plus loin pour faciliter le travail, et aider à l'entretient de sa ville. Toutes les personnes qui peuvent stationner leur auto dans leur entrée de cour, devrait le faire, cela aiderait grandement.

2— Quand la charrue à neige passe nécessairement elle enterre les trottoirs. Quand vous déblaierez votre trottoir, s'il vous plait ne lancez pas votre neige dans la rue, placez la sur le bord de la rue, et le contracteur se fera un plaisir de la prendre.

Nos commerces locaux

Afin qu'il n'y ait pas d'ambiguité, on nous prie d'annoncer que :

1.— Nos magasins locaux SERONT OUVERTS le lendemain de Noël ;

2.— Nos magasins locaux SERONT FERMES le lendemain du Jour de l'An ;

Prenez note que:

A partir de samedi le 4 janvier 1958, les bureaux de la Ville, seront fermés le samedi AVANT-MIDI, par contre les bureaux fermeront à HUIT HEURES LE VENDREDI SOIR.

A LA SALLE PAROISSIALE

Soirée canadienne

Le samedi 14 décembre dernier eut lieu la soirée canadienne organisée par les membres de la J.O.C. de la Ville, dans la Salle Paroissiale.

Pour souligner cette période précédent immédiatement les fêtes, la partie musicale du programme a été surtout formée d'airs de Noel.

Pour nous faire entendre ces notes joyeuses, nous avions l'orchestre de la Grand'Côte qui est en train de s'établir une juste réputation de bons musiciens et pour compléter le programme nous avons eu le concours de Mlle Hénault ainsi que de son frère Claude. A ce programme musical il faut ajouter la part des jeunes Marsolais de St-Norbert qui ont donné un numéro fort apprécié. Nous ne pouvons oublier le concours aussi intéressant de ces petites filles Céline Gervais, Lise Poulette et du jeune Normand Goulet qui révèlent, bien que très jeunes, des aptitudes vraiment dignes de mention.

(*suite à la page 22*)

Le gros poisson

Nous avons reçu cette semaine la confirmation du Club de Chasse et Pêche Molson que nous avions deux gagnants cette année pour le concours de pêche 1957.

M. Arthur Paul, de Berthierville, au Lac Adam avec une truite de 3 lb. 2 onces.

M. J.M. McDonald de Berthierville, au Lac Rémis avec une truite spk. f. de 4 lb. 8 onces.

Ces deux gagnants nous ont valu deux mentions honorables. Les prix leur seront décernés lors d'une soirée avec vues animées et banquet à la Salle Paroissiale.

M. Louis Masse est décédé à l'âge de 84 ans

A l'Ile St-Ignace de Loyola est décédé, mardi dernier, M. Louis Massé, à l'âge de 84 ans.

M. Louis Massé était le père de M. Etienne Massé, employé du gouvernement fédéral à l'accise à Berthierville.

Nos sympathies à tous les membres de la famille de M. Louis Massé.

Décès de M. Euclide Lebrun de Lanoraie

A Lanoraie est décédé, dimanche dernier, M. Euclide Lebrun, un ancien citoyen de Berthierville.

M. Lebrun est décédé à l'âge de 63 ans après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu à Lanoraie et un Libéra fut chanté en l'église paroissiale de Berthierville.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

M. Ignace Valois meurt à St-Ignace de Loyola

Le 13 décembre, est décédé subitement M. Ignace Valois, âgé de 50 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Orienda Thibault, une fille : Lucette ; trois fils : Jean-Claude, Rolland, Louis-Gilles ; une brue : Mme Jean-Claude Valois (Georgette Guertin) ; deux soeurs : Mme Amédée Baron (Bibiane), Euphrosina, quatre frères : Henri-Ls, Bernard, Maurice, Hermas ; ses belles-soeurs : Mme Henri-Louis Valois, (Evana Baron), Mme Bernard Valois (Laurianda Guèvremont),

(**suite à la page 21**)

MES VOEUX!

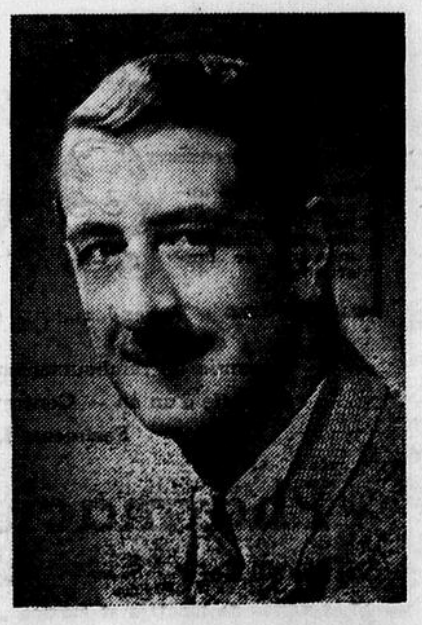
A cette multitude de cartes porteuses de bons voeux que, chacun d'entre vous, avez déjà reçues, il me fait plaisir d'ajouter les miens à l'effet que le Bonheur et la Santé envahissent chacun de vos foyers.

A ces souhaits de portée générale, j'ajoute celui-ci, d'intérêt plus immédiat et plus particulier, à l'effet que la Providence donne à nous tous, administrés comme administrateurs, plus de largeur de vue, plus de sens de coopération afin que, par tout le Comté, l'harmonie règne en maître !

C'est un peu, en substance, ce qui est contenu dans cet éternel message divin :

"Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"

Armand Sylvestre,
Rédacteur-Gérant



LE Courrier DE BERTHIER

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires

Me ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant
175, rue Frontenac — Tél. : 6-4202

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année pour le Canada et $3.00 pour les Etats-Unis — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

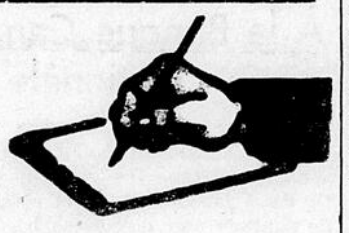
Un bon témoignage pour nos industriels

Le représentant d'une très puissante compagnie de détail qui fait affaire par tous les Etats-Unis et le Canada nous confiait incidemment, il y a quelques jours, que les produits de nos manufacturiers locaux, soit Biron Knitting Mills Ltd, V.N. Knitting Mills Ltd et A. Richard Ltée sont inscrits sur leurs listes officielles comme étant des produits de toute première qualité. Ce représentant a ajouté et je cite textuellement : "Notre acheteur en chef dit à tous nos gérants de magasins : "les produits Biron, Viens et Richard font l'objet de transactions sûres".

Naturellement il n'est pas question de nos autres industriels qui ne font pas affaires avec la compagnie en question. C'est un témoignage qui nous rend fiers de nos concitoyens.

Pour placer Berthierville en évidence, on ne peut demander mieux.

Lettre du Docteur



Les institutions appelées à rendre de précieux services

Tous ceux qui souhaitent l'existence de centres de diagnostic dans la province de Québec se réjouiront d'apprendre que le projet est loin d'être abandonné, bien que la loi qui l'autorise remonte à l'année 1951, mais qu'il est au contraire sur le point de se réaliser. En effet, le premier ministre, a fait connaître au Parlement provincial qu'il y aura deux centres de diagnostic, l'un dans la région de Québec et l'autre dans la région de Montréal, et que les plans en sont en marche.

Aux députés de l'Opposition qui lui reprochaient le retard apporté à la construction de ces centres, l'hon. M. Duplessis a expliqué qu'il s'agit d'abord d'une initiative tout à fait nouvelle dans la province, qu'il importe de se montrer prudent, qu'il faut tenir compte des suggestions des intéressés même si elles ne concordent pas toujours, qu'il faut chercher à tout prévoir et à tout mettre au point afin de ne pas constater, les travaux terminés, qu'il existe des lacunes graves.

Les futures institutions médicales auront apparemment plus d'ampleur encore qu'on ne le pensait il ya quelques années, car le gouvernement a proposé de porter à une douzaine de millions de dollars le coût de leur construction et de leur aménagement. A l'unanimité, les députés ont approuvé ces crédits.

Les centres de diagnostic contribueront à dégager les hôpitaux toujours à l'étroit, à protéger le rôle du médecin de famille, enfin à assurer des services gratuits, du moins à certaines classes de gens.

D'autre part, nombre de personnes auraient besoin de subir un examen général de santé et négligent de le faire, surtout quand un tel examen exige un séjour à l'hôpital. Grâce aux nouveaux centres de diagnostic, ces mêmes personnes pourront se plier à cette épreuve, éviter un séjour à l'hôpital et veiller plus tôt à l'amélioration de leur santé. On peut donc conjecturer que ces institutions rendront de précieux services à toute la population du Québec.

École Privée Aimée Paquin

Voici le résultat des notes du mois de novembre pour les trois premiers de chaque cours.

10e année :

Marielle Tellier	93.8
Huguette Blais	92.1
Mariette Bussières	87.5

9e année :

Louise Sylvestre	93.0
Pierrette Coulombe	92.4
Monique Moreau	86.1

8e année :

Michel Laporte	87.7
André Brûlé	83.7
Clairette Coutu	81.6

7e année

Normand Goulet	94.3
Marguerite Riquier	90.6
Jacques Blais	87.7

LE CARNET SOCIAL

BAPTEMES : —

Le 8 décembre, Marie, Florence, Diane, enfant de M. et Mme Paul Coulombe (Laurette Destrempes) Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Louis Laporte (Florence Destrempes).

* * *

Le 8 décembre, Marie, Lucie, Estelle, Alice, enfant de M. et Mme Pierre Veillet (Eliane Latulippe). Parrain et marraine : M. et Mme Laurier St-Pierre (Lucie Veillet.

* * *

Le 8 décembre, Marie-Anne, Isabelle, enfant de M. et Mme Charles-Eugène Marcoux (Anne Wadleigh). Parrain M. Aimé Blais, marraine Mlle Colette Marcoux.

* * *

Le 10 décembre, Joseph, Edmond, Léo, Jacques, enfant de M. et Mme Léo Boivin (Jeannine Béland). Parrain et marraine : M. et Mme Edmond Boivin (Albina Vadnais).

Félicitations aux heureux parents.

GUIGNOLEE : —

Dimanche le 22 décembre, les Chevaliers de Colomb et quelques autres âmes dévouées parcoureront toute la paroisse pour recueillir vos dons charitables. Toutes ces aumônes d'argent, de vivres, de linge ou de jouets serviront à donner un peu de bonheur aux moins favorisés de la nature. Que l'on prépare dons de toutes sortes pour nos pauvres. N'oublions pas que le vrai bonheur réside à faire du bien aux autres.

VACANCES SCOLAIRES : —

D'après une nouvelle directive du Comité Catholique, les vacances des classes sous contrôle débuteront vendredi le 20 décembre pour se terminer le 7 janvier. En conséquence la réouverture des cours commencera le mercredi 8 janvier. La journée du 23 sera reprise samedi le 11 janvier. Aux Titulaires et aux élèves : "Joyeux Noël et Heureuse Année" et des vacances agréables.

MESSE A LA SALLE PAROISSIALE : —

Comme par les années passées, il y aura Messe de Minuit à la Salle Paroissiale. Les Chevaliers

(suite à la page 23)

LA CAISSE POPULAIRE DE BERTHIERVILLE
EST VOTRE CAISSE
4% PAYE SUR LE CAPITAL SOCIAL

Inutile de payer de $250 à $300 pour un appareil acoustique dissimulé de première qualité.

ZENITH offre l'appareil acoustique le plus en demande au monde, d'une qualité supérieure, petit, léger et dissimulé, au prix de
$75.00 à $175.00

Elle porte son appareil acoustique Zenith sur une élégante et légère monture de lunettes.★

Il porte son appareil acoustique Zenith entièrement à l'oreille. Pas de cordon encombrant. On le remarque même moins que des lunettes.

Voyez-les . . . Aujourd'hui

Garantie de remboursement dans les 10 jours.
Garantie d'un an — Contrat de service de 5 ans.
Paiements faciles.

Pharmacie Lessard

55, rue du Roi — Sorel — Tél. : 5551

★Les verres de lunettes et service professionnels se rapportant à cet appareil ne peuvent être obtenus que chez votre ophthalmologiste ou opticien.

GRATIS

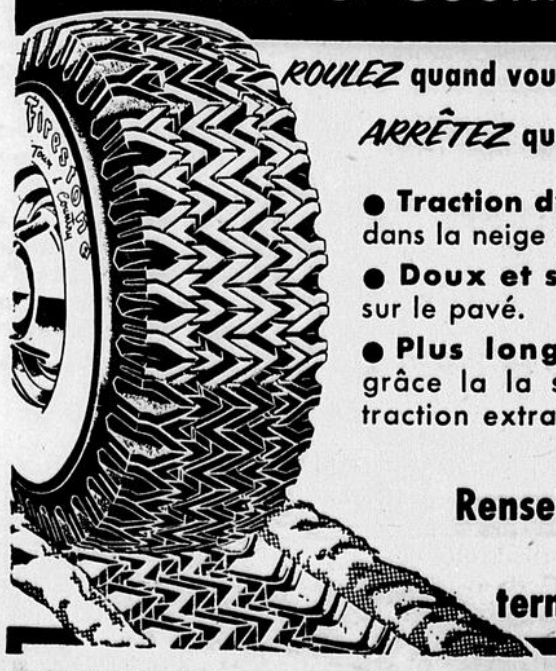
Pour comprendre la DEPRESSION NERVEUSE, la NERVOSITE, et y apporter remède au point de vue psychique, faites venir gratuitement le sommaire très détaillé de chacun des 6 ouvrages de 280 pages chacun d'André La Rivière, psychanalyste consultant et catholique, de Montréal, ex-stagiaire des hôpitaux de Paris : 1946-1951.

ÉDITIONS PSYCHOLOGIQUES, Enr.
3426, avenue Marcil, N.D.G., Mtl
Tél. : HU. 8-4312

Peu importe où vous conduisez...

Il vous FAUT la traction sûre d'hiver

Achetez les
PNEUS D'HIVER
Firestone
'Town & Country'



ROULEZ quand vous le voulez...
ARRÊTEZ quand il le faut!

● Traction dynamique dans la neige ou la boue.
● Doux et silencieux sur le pavé.
● Plus long millage grâce la la semelle de traction extra-profonde.

Renseignez-vous sur nos termes faciles

BRISSETTE AUTOMOBILE Ltée
Route Nationale No 2 — Tél. : 6-3795 — BERTHIER

MENUS □ POTINS

par: Le Malin

Bonjour chers lecteurs.

●

Avec la venue prochaine des fêtes, je voudrais rendre un hommage sympatisant envers les employés de magasins qui devront travailler avec peine pour satisfaire la clientèle pas toujours compréhensive.

●

Nos commis et nos serveuses ont déjà commencé à travailler tous les soirs de la semaine jusqu'à dix heures. Croyez-moi, ce n'est pas toujours drôle.

●

Vous direz peut-être qu'ils sont payés pour cela. Mais que de sacrifices devront-ils faire, que d'efforts devront-ils apporter ?

●

Ils devront être au poste sans relache jusqu'à la veille de Noël à dix heures.

●

"Bonjour madame, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour vous, voulez-vous patienter un instant s'il vous plait ?

●

Toujours ils devront être courtois, diplomates. Ils souriront machinalement, malgré la fatigue et la nervosité.

●

Ils devront subir des reproches des clients, essayer d'arranger les situations délicates.

●

Tâchons donc d'être compréhensif, ils trouveront leur travail moins épuisant et plus agréable.

●

Nous serons les premiers à en bénéficier.

●

En terminant, je voudrais souhaiter à tous les lecteurs du Menus-Potins : Le plus Joyeux des NOEL !

●

À vendre dindes et chapons

AVEZ-VOUS RETENUS VOTRE DINDE ET VOS CHAPONS POUR NOEL ?

Voyez ou téléphonez à :

ARMAND COULOMBE

ST-NORBERT, CTE BERTHIER

VOYAGEZ A MEILLEUR MARCHE AVEC UN GRAND CONFORT

Pour vos voyages à Montréal

PRENEZ L'HABITUDE DE VOYAGER AVEC

BRISSETTE & FRÈRE

Route Nationale No 2 — Tél. : 6-3795 — BERTHIER

La seule compagnie de transport à vous prendre à domicile et vous déposer à votre porte. Aucun arrêt. Plus rapide.

Tous les jours, excepté samedi et dimanche

Départ de St-Ignace de Loyola	7.45 A.M.	
Départ de eBrthierville	8.00 A.M.	
SAMEDI SEULEMENT		
Départ de St-Ignace de Loyola	7.45 A.M.	12.45 P.M.
Départ de eBrthierville	8.00 A.M.	1.00 P.M.
DIMANCHE		
Départ de St-Ignace de Loyola	6.45 P.M.	
Départ de Berthierville	7.00 P.M.	
DEPART DE MONTREAL		
Tous les jours, excepté le samedi		
Départ du terminus	5.30 P.M.	
Samedi		
Départ du terminus	10.30 A.M.	5.30 P.M.
DIMANCHE		
Départ du terminus	10.30 P.M.	

LE PALAIS DU COMMERCE

(Terminus)

1700 RUE BERRI, MONTREAL — TEL. : MA. 7062

Pour informations, adressez-vous à :

BRISSETTE & FRERE

Rte Nationale No 2 • Tél. 6-3794 et 3795 • BERTHIER

En observant la vie...

✦ Si l'on pouvait garder le sourire et la joie de Noël, toute l'année, la vie serait un charme.

●

✦ Le nouveau gouvernement Fédéral a abattu $26,000,000 d'impôts pour 1958. C'est tout de même un beau cadeau.

●

✦ Et l'on chuchotte que les étrennes du Jour de l'An serait le rappel de la loi sur les restrictions au Crédit.

●

✦ L'on ne pourra pas reprocher à la neige d'avoir manqué de générosité ces jours-ci.

●

✦ On met des ouvriers à la porte de tous les côtés en ce moment, à la veille des fêtes, et les bureaux d'Assurance - Chômage sont remplis à craquer. On dit même qu'il n'y a jamais autant eu de chômeurs depuis la guerre.

●

✦ Nous sommes définitivement entrés dans l'ère des satellites. Après avoir vu des chapeaux "Spoutnik" pour dames et des jouets "Spoutnik", voilà maintenant que le restaurant Chez Pierrette, à Trois-Rivières, annonce des sandwiches "Spoutnik" et des chiens-chauds "Laïka".

●

✦ La mode des cravates à New-York est aux objets aériens comme motifs décoratifs. Satellites, fusées, jets, etc. Cette mode sera bientôt rendue au Canada.

●

✦ Lorsque Elvis Presley reviendra à Ottawa, il sera accompagné d'une escorte de sept voyous en vestes de cuir. Ils vont avec lui dans les boîtes de nuit et bousculent tout le monde. Le pauvre Elvis est plus à plaindre qu'à admirer !

●

✦ Que les cloches des églises de nos paroisses en particulier, cette année, jettent dans l'air leur plus émouvants chants d'Espérance.

●

✦ Nos souvenirs sont de petites bêtes bien piquantes.

●

✦ Et c'est durant la période des Fêtes, qu'elles nous tracassent le plus.

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMÉTRISTE ET OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal Tél. LA. 3-1658

MONTRÉAL, P. Q.

HORAIRE

EN VIGUEUR DIMANCHE LE 27 OCTOBRE

Pour Montréal	10.16 a.m.
Pour Montréal	6.17 p.m. (*Exc. dim.*)
Pour Montréal	6.29 p.m. (*Dim. seul.*)
Pour Québec	10.29 a.m. (*Exc. dim.*)
Pour Québec	10.16 a.m. (*Dim. seul.*)
Pour Québec	6.17 p.m.

Pacifique Canadien

Joyeux Noël et Meilleurs Voeux de Joie, Santé, Boheur, Prospérité pour l'Année 1958 à tous les Citoyens du comté de Berthier.

Antonio Yanakis, industriel
Saint-Gabriel-de-Brandon

— En Juretant —

PAIX AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE !

L'on entend déjà partout les beaux refrains de Noël qui sera célébré dans le monde entier la semaine prochaine. Ces cantiques nous disent : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !" Mettons ces paroles en pratique, nous dit le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia). Que nous soyons au volant, que nous traversions les rues, que nous roulions sur les grandes routes, soyons animés d'un esprit de prudence qui aidera à promouvoir, entre les usagers des routes et des rues des villes, une atmosphère de paix. Soyons des automobilistes et des piétons de bonne volonté. Respectons les règlements pour éviter les accidents.

Double prudence, en cette période de festins, reste la mère de la Sûreté.

LES CARTES DE NOEL

Plusieurs prétendent que c'est un artiste londonien, Joseph Cundall, qui dessina et fit imprimer la première carte de Noël, en 1846. Nous ignorons si M. Cundall avait eu des prédécesseurs, mais la chose est possible. Même en Angleterre, à la fin du XVIIIe siècle, il appert que les écoliers avaient l'habitude de présenter de leur plus belle main des "compliments de Noël" avec texte et dessin à leurs parents.

Il est probable que les Américains peuvent nous fournir d'autres explications sur les origines de la carte de Noël, et les Français également. Quoi qu'il en soit, cette année, comme par les années passées, les Canadiens échangeront des millions de cartes de bons souhaits.

Il y en a que cette coutume peut faire grimacer ou grogner, mais pour la plupart d'entre nous c'est très agréable que de recevoir une carte de Noël de personnes que nous estimons, ou de simples associés d'affaires, comme c'est également agréable d'en envoyer à des gens qui nous plaisent.

Les cartes de Noël sont le sourire de l'année !

LA CHANSON "SILENCIEUSE" DE L'ANNEE.

La neige vole, et court, et tourbillonne dans le silence au-dessus des millions de bras ligneux, tendus immobiles vers le ciel gris. Elle glisse sur l'écorce argentée des érables, caresse la peau vivante des hêtres, s'accroche aux flancs loqueteux des noyers tendres. Elle déroule des cordons blancs tout le long des rameaux, corrige les angles des aisselles, enfarine les aigrettes des pins et la grappe écarlate du "bourreau des arbres", s'insinue dans la spirale des feuilles sèches cramponnées dans la mort à la branche nourricière. La neige comble dans les aulnaies les petits chemins des lièvres, envahit le ravage de l'orignal, scelle dans son terrier la marmotte endormie. La neige précède dans le sentier, le chasseur solitaire ; elle adoucit le vermillon de sa tuque, gagne pour lui des épaulettes, raidit les poils de ses moustaches, lui colle les cils au coin des yeux : elle tend des pièges sous ses pas, s'embusque au bout des rameaux verts pour le souffleter et, quand il est passé, se hâte d'effacer la trace ovale des raquettes.

Bellehumeur Électric Service

Albert Bellehumeur, Prop.

SPECIALITE : REPARATIONS DE MOTEURS ELECTRIQUES
Grille-pain — Fers à repasser ou tous autres accessoires électriques.

25 Place du Marché Tél. : 6-4591 Berthierville

• R. SANSCHAGRIN •

RADIO & TÉLÉVISION SERVICE

OUVRAGE D'EXPERT

40 Iberville — Tél.: 6-4314 — Berthierville

PHARMACIE BERTHIERVILLE
PRESCRIPTIONS
LE CENTRE DES MEILLEURS COSMÉTIQUES
GUY BARRETTE, B. PH., L. PH. — Pharmacien — Chimiste
Tél.: 6-3703
90, FRONTENAC — BERTHIERVILLE
LIVRAISON GRATUITE PAR AUTO DANS TOUTE LA RÉGION
Voeux de Santé et de Bonheur à tous mes clients et amis

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

NOTES SUR ST-BARTHÉLEMY, NUMÉRO 138 : —

M. le Chanoine L.-P. Lamarche, 9e curé de St-Barthélemy, (1943 . . .)

Le 28 septembre 1943, **le chanoine L.-P. Lamarche** quittait la paroisse cathédrale et se rendait à son nouveau poste. St-Barthélemy accueillait son neuvième curé.

Le successeur de **M. Clermont** naquit à Saint-Esprit, le 1er février 1883, de **Toussaint Lamarche**, cultivateur et de **Ubaldine Gareau. Tout jeune**, il fréquenta l'école de son village avec des succès très divers et proportionnés au contrôle de ses parents. Ceux-ci, croyant que le pensionnat conviendrait mieux à leur fils, l'entraient au Collège Joliette en 1894. Il y resta dix ans. En 1904, il prit la soutane et suivit les cours de théologie à trois endroits différents : au **Collège Joliette**, au **Grand Séminaire de Montréal** et au **St. Michael's College**, Toronto.

Ordonné prêtre à Joliette par **Mgr Joseph-Alfred Archambault**, le 29 juin 1908, il exprima le désir d'enseigner. Afin de le préparer à ce rôle difficile, Mgr l'Evêque lui permit d'étudier la **philosophie à Rome** et la **Littérature à Paris.**

De retour au Séminaire de Joliette, en 1912, il enseigna successivement les Belles Lettres, la Rhétorique et la Philosophie jusqu'en 1934.

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, qui l'avait nommé chanoine titulaire en décembre 1932, daigna lui-même l'installer à la **cure de sa cathédrale**, le 27 mai 1934.

En août 1943, Son Exc. lui confia la **paroisse de St-Barthélemy.** Il fut terrifié. Lui, citadin depuis cinquante ans, comment recouvrirait-il son ancien pli rural ? L'opération s'accomplit rapidement. Un presbytère si attrayant et si éclairé, le sourire engageant des enfants, l'amitié visible des adultes, un sol brûlant de produire, tout cela prouvait qu'il entrait dans un milieu de choix.

La visite de paroisse, commencée le 8 octobre, intensifia la lune de miel. Dans son rapport, le curé, touché par l'esprit filial de ses paroissiens, déclarait au prône : "Presque toutes les portes s'ouvrent sans qu'on ait besoin de frapper. Elles paraissent mises en mouvement par le ressort vigoureux de l'affection".

L'assiette générale du sol avait excité l'admiration de M. le curé. "Saint-Barthélemy, écrivait-il, m'a paru comme un colosse appuyant la tête sur les premiers contreforts des Laurentides, au corps étendu sur les plaines moelleuses d'alluvion et dont les pieds se baigneraient dans les eaux du Saint-Laurent".

En arrivant à **St-Barthélemy**, M. le curé, déjà sexagénaire, fourbu, incliné à la timidité, redoutait les entreprises majeures. Des paroissiens influents l'encouragèrent. "Mettez-nous à l'abri de l'eau et du froid dans l'église", demandèrent-ils. Les fidèles souhaitaient donc conserver leur vieux temple, tout rempli de **souvenirs** et de **traditions.** Dans ce cas, il s'agissait de le restaurer. C'était tout un programme. Monsieur le curé en fit une véritable mystique.

Dès la fin d'octobre, il examina les coins et recoins de la bâtisse. Du jubé de l'orgue, il vit que le centre du plafond supérieur décrivait une courbe prononcée. Au grenier, la cause de ce désordre sautait aux yeux. La lourde cheminée à deux rangées de briques, qui avait desservi les poêles à bois, se trouvait là. Elle s'appuyait sur une base en pierre de plusieurs tonnes. Le tout retenu par un plancher reposant sur une simple poutre.

Les constructeurs avaient bien passé un gros fil de fer autour de la poutre et à travers le poteau fixé à la jointure des chevrons. Malheureusement, la broche avait fait, dans la pièce de bois, une descente de huit pouces sous la continuelle pression d'une charge démesurée. Une seule cause retardait le désastre : l'inclination de la cheminée qui reportait sur la toiture de l'église une partie de son poids.

Saisi de peur, le Curé pria le menuisier **Albert Valois** de se rendre sur les lieux. Celui-ci, très occupé, retardait. La fête du Christ-Roi, celle de la Toussaint approchaient. Que pouvait-il se produire !

Invité de nouveau avec instance **M. Valois** vint se prendre compte des faits. "C'est très dangereux, dit-il, ma femme n'ira pas à la grand'messe, après-demain ; la cheminée se trouve audessus de mon banc." — "Ayez pitié des autres", répliqua le Curé.

Le lendemain, de bon matin, M. Valois et une équipe de travailleurs défaisaient la cheminée et sa base et plaçaient tout le matériel, le long de la couverture, sur un grand espace.

(à suivre)

L.-P. L.

DÉCÈS DE M. HARRY DUPUIS : —

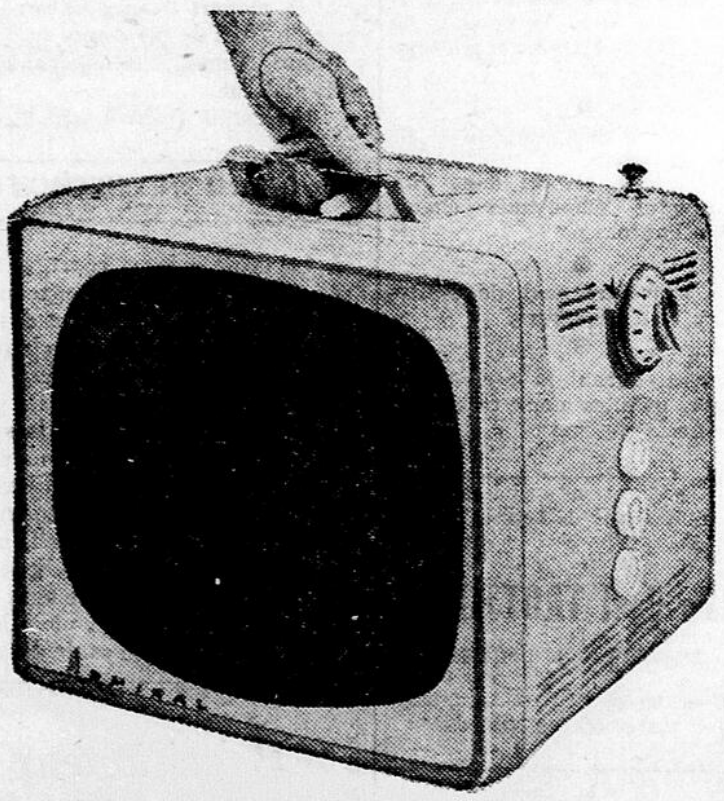
Après quelques jours de maladie, l'un de nos bons vieux citoyens vient de mourir, le matin du 16 décembre. M. Harry Dupuis, époux de Arsélia Dupuis, était âgé de 79 ans. Durant de longues années il s'était occupé de l'entretien de notre aqueduc.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil : ses filles, Blanche-Berthe, de Montréal, Mme André Gingras (Hélène) et son époux, de Montréal, Marie-Thérèse, I.L., de l'hôpital Pasteur de Montréal ;

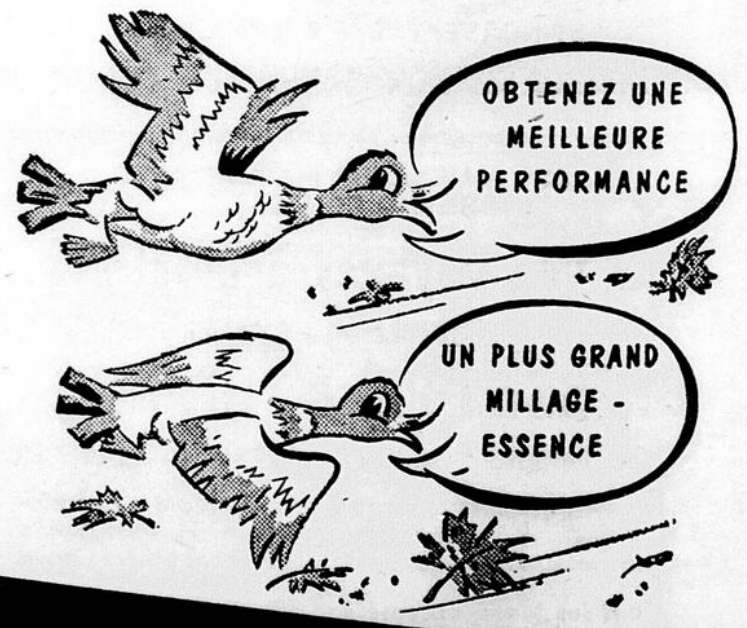
(suite à la page 22)

Arthur Beaulac
BOUCHER - EPICIER
LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE
37 Champlain
Berthierville
Tél. : 6-4554

UN TÉLÉVISEUR GRATIS !



Bijouterie D. Armstrong
221 Montcalm — Tél. 6-4190 — Berthierville
TOUT ACHAT D'UN DOLLAR VOUS DONNE DROIT A UN COUPON DE TIRAGE SUR LE TELEVISEUR "ADMIRAL" REPRODUIT CI-HAUT. AUTANT DE DOLLARS, AUTANT DE CHANCES !
Tout en faisant vos achats des Fêtes au meilleur prix, vous aurez la chance de gagner gratuitement ce téléviseur "Admiral", à la
Bijouterie D. Armstrong



C'est le moment de faire la
MISE AU POINT DU MOTEUR
avec les
PIÈCES ET ACCESSOIRES
CHRYCO
MACHINE SPECIALE POUR NETTOYER SOUS PRESSION RADIATEURS ET MOTEURS
BRISSETTE AUTOMOBILE Ltée
ROUTE NATIONALE No. 2. — Tél. 6-3795 — BERTHIER

ÊTES-VOUS NERVEUX ?

par André La Rivière

Ex-Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51)

De la Société de Psychologie de Grande Bretagne

Ancien professeur à l'Université de Montréal

CHAPITRE XVI (suite)

Il trouve donc une autre atmosphère auprès de l'analyste, faite de calme, de compréhension et d'optimisme. Il sait qu'il ne sera jamais bafoué et que ses désirs et ses besoins seront pris en considération.

En conséquence, l'angoissé qui trouve un semblable compréhensif, se fera une très haute idée de son analyste et l'idéalisera. Puisse ce dernier avoir une haute conscience professionnelle ! L'angoissé reprendra confiance, petit à petit, en l'avenir, et il n'aura plus de réactions désagréables puisqu'il peut enfin se confier, demander des conseils, des directions, et dire tout ce qu'il aime et tout ce qu'il déteste. Ailleurs, il n'y avait pas cela, il y avait les préjugés que l'on brandissait sans cesse, les traditions, les réactions populaires et familiales, ailleurs, il y avait toujours une barrière, ne serait-ce que celle de la convenance de la charité. Mais parfois, il est nécessaire à certaines âmes de pouvoir franchir cette barrière, même verbalement, (à la condition bien entendu de toujours respecter la morale autrement mieux vaut rester angoissé) pour se retrouver vraiment elles-mêmes.

Le malade se sent donc tout à coup libre de s'extérioriser, de se montrer tel qu'il est, et de dire ce qu'il veut. Pour cela, bien souvent, contenu de son monde intérieur, ses personnages favoris, ses espoirs, ses ambitions, son idéal. En un mot, il revit, il redécouvre l'univers de ses sentiments qu'il avait abandonné pour se donner entièrement à son angoisse. Et là, l'analyste assiste à un extraordinaire déploiement de réactions diverses que la pratique seule de la psychanalyse peut apprendre. En dehors des rôles familiers du père, de la mère, du frère, de la soeur ou de l'ami, auxquels l'analyste doit se prêter, il incarne pour chaque cas, le héros, le favori à qui l'on prête une multitude de sentiments et de réactions les plus inimaginables. Dès le traitement, l'analyste est automatiquement intégré dans le monde particulier de l'angoissé, et son imagination lui fait subir toutes les fantaisistes transformations.

C'est là, dans son bureau en face de son patient, que l'analyste peut se rendre compte à quel point son rôle et son influence sont grands et importants. Il est tout l'espoir, il projette sur son analyste tout le toute la résurrection de l'angloissé qui trouve seulement, entre quatre murs, l'occasion de se manifester, qui trouve souvent son dernier recours, n'ayant parfois même plus celui de la prière, car il arrive qu'il ne peut plus prier (alors qu'il désirerait tellement être pieux) pour diverses raisons d'angoisse, comme celle d'être persuadé d'être abandonné par Dieu, ou trop grand pécheur, indigne de lever les yeux vers le Ciel.

Par ailleurs, n'oublions pas qu'une séance analytique n'est pas une série de bavardages ou de bons conseils. Le patient ne se présente pas chez un analyste pour recevoir de l'encouragement, mais uniquement pour guérir définitivement. L'encouragement, il peut le recevoir de n'importe quelle personne charitable, mais malheureusement, cela laisse le "bobo" pychique intact. Dans l'analyse, il y a un travail très important qui s'effectue. Après avoir relaté ses désirs, ses préférences, ses amours, ses amitiés, ses haines, ses passions, ses besoins, ses rêves, l'angoissé est soumis à une epèce de confrontation avec ce qui constitue le monde extérieur. Ainsi, l'analyste demandera à son patient son opinion ou son sentiment sur différents personnages, circonstances, choses, animaux, réalités, qui meublent la vie de l'individu ; souvent le sujet angoissé, répondra calmement ou nerveusement, ou bien il étouffera. Ainsi, j'avais une jeune patiente qui menaçait de tomber en syncope chaque fois que je lui parlais de son père, qui portait la responsabilité de la névrose de sa fille.

Il faut ajouter que les réponses ne sont pas forcément du domaine viable, et que bien souvent, au contraire, l'angoissé s'embarque, grâce à son imagination, dans une histoire très bien construite, "un chien me fait penser... je vois ma mère... Je vous vois ... Moi-même, je suis assis très haut au-dessus de tout .." suivie des descriptions les plus fantaisistes, mais toutefois les plus significatives pour l'analyste. Dans le labyrinthe de ces romans, il y a toute la raison, toute la cause de l'angoisse du malade, soulevée à travers ses soupirs, ses craintes, ses pleurs, (je rencontre à mon bureau des hommes d'affaires, des professionnels, de cinquante ans, très angoissés, qui pleurent comme des enfants lors des consultations) ses enthousiasmes, ses silences, mis en scène par son imagination. Ces représentations, ces images de l'angoisse adulte, signifient autant qu'un dessin d'enfant qui est le clair reflet de sa vie affective.

Quand l'analyste a recueilli les sujets propices à la manifestation d'angoisse, il les présente de nouveau au malade, mais sous un autre angle, de façon à les lui faire assimiler petit à petit. L'angoisse diminue, puisque le fond du problème est une crainte d'un malheur ou d'un danger, mais ce danger ou ce malheur n'existent pas réellement.

Il faut donc amener délicatement, avec énormément de tact et de compréhension, le malade à vivre le sujet de son angoisse jusqu'à ce qu'il puisse, de sang-froid, le regarder en face.

C'est le terme même de la guérison. Et dès que l'angoissé prend contact normalement avec une situation ou un personnage qui, jusqu'à présent, le troublait profondément, il est prêt à accepter son changement de vie et à faire face à toutes les situations, comme le fait un homme normal. Tout être équilibré doit être capable de s'adapter à n'importe quelle circonstance, n'importe quel changement, même brusque, sans en faire pour autant, un sujet, une raison de manifestation une angoisse.

CHAPITRE XVII

Une névrose hélas trop répandue : l'angoisse

e) Un exemple de névrose d'angoisse

Pour clore ce chapitre sur un mal éminemment fréquent que l'on appelle l'angoisse, il m'a paru très utile de l'illustrer autant pour démontrer que la névrose d'angoisse est une plaie réelle chez les individus que pour démasquer tout adulte qui ferait fi des tendances instinctives de l'enfant, tendances que l'éducation doit discipliner, diriger, sublimer. L'énergie des instincts, c'est toute la vie de l'individu, et essayer de supprimer cette énergie, c'est lui ôter la vie en commençant par le désaxer et le déséquilibrer.

Mais j'en viens au cas pratique que j'ai eu entre les mains, en 1949, à Paris, ou plus exactement à Fontainebleau, dans cette vieille ville aristocratique, non loin de la capitale française, où, depuis la guerre, la vieille noblesse indomptable vit dans la pauvreté sous ses airs de reine. Le souvenir de Napoléon 1er hante toujours ces maisons grisâtres où n'entre pas toujours le soleil, considéré comme un ennemi plutôt qu'un ami. Il est vrai que sa virulence rappelle trop brusquement que les soiries du salon n'ont plus de couleur et que la poussière s'étale avantageusement sur les portraits de famille ; autant de secrets, autant de mystères que l'on garde farouchement.

Et c'est dans l'une de ces demeures vieillottes mais dignes où je pénétrai, pour la première fois, que je fis connaissance de mon jeune patient de 20 ans, le "déshonneur de la famille" comme me le désignait agressivement, la baronne, sa mère. Trois personnes seulement se partageaient la maison ancestrale : la baronne, grande, maigre, femme peu engageante, sa fille, véritable réplique de la précédente, et le fils que je venais voir, rond et rougeaud, sans gêne, qui tranchait tellement dans ce cadre d'époque ensevelie, que l'on ne pouvait douter un seul instant que cette discordance physique flagrante ne soit l'extériorisation d'un conflit familial intense. Le père était mort d'un accident, il y avait plusieurs années.

Je ne savais à proprement rien de l'histoire de ce jeune homme, si ce n'est que depuis trois ans il essayait de passer son baccalauréat et depuis trois mois ne voulait plus sortir seul ou rester seul dans la maison, sans la présence de sa mère ou de sa soeur. De plus, il était pris, à certains moments, de panique épouvantable, "au point de croire que j'étais sur le chemin de la folie" me dira-t-il plus tard.

Sa mère ajouta, non sans en paraître honteuse, que son fils se plaisait beaucoup à courtiser toutes les jeunes filles qu'il avait l'occasion de rencontrer. Et pourtant, Dieu sait si ce jeune homme, à l'air hagard et au bégaiement prononcé, n'avait rien d'un Don Juan !

Plus jeune, il s'avérait un élève moyen, mais doué cependant d'une intelligence au dessus de la moyenne. Si les résultats n'étaient pas très brillants, c'était surtout par manque d'attention, de concentration et de discipline. Alors que ses voisins en étaient aux mathématiques, il dissertait inlassablement sur les couvertures de ses livres en gribouillis serrés où un curieux attentif aurait pu relever une idée obsédante, très shakespearienne, "Etre ou ne pas être". Les années n'avaient en rien modifié le cours de ses cogitations qui pivotaient sensiblement autour des mêmes pensées, la fin du monde, de l'homme, l'idée de Dieu, de sa toute-puissance, et même de son abandon vis-à-vis du sujet qui s'imaginait, au milieu de certaines crises, que Dieu se désintéressait totalement de lui. Sa mère ne lui disait-elle pas qu'il se damnait ?

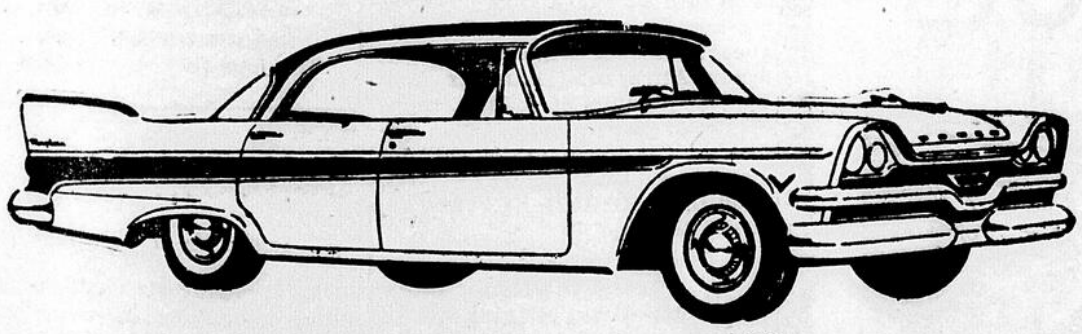
Ces crises de peur, où il criait et vociférait, étaient apparues vers la douzième année, en même temps qu'il s'adonnait fréquemment à des attouchements immoraux, comme à l'époque d'ailleurs où je fis sa connaissance. Dès ces premières poussées instinctives, la mère se révolta et cria à la damnation éternelle, prévoyant qu'un passe-temps de ce genre conduirait sûrement son fils dans un cabanon.

(à suivre)

M. Ignace Valois...

(suite de la page 17)

Mme Maurice Valois (Fernande Gladu), Mme Hermas Valois (Laurette Richard) ; ses beaux-frères : MM. Amédée Baron, Hyacinthe Lavallée, Siméon Baron, Alcide Thibault, Louis Thibault ; ses belles-soeurs : Mme Hyacinthe Lavallée (Aldéa Thibault), Mme Siméon Baron (Laurette Thibault) Mme Alcide Thibault (Jeannette Valois) et trois petits enfants : Anita, Jean-Yves, Chantal.



Son élégance et sa PUISSANCE nouvelles font de la

DODGE '57 la plus AVANTAGEUSE des voitures à bas prix

Si vous recherchez la voiture la plus avantageuse pour 1956, voyez la Dodge! Nouvelle "silhouette aérienne," chic tout nouveau. Nouvelle puissance des moteurs V-8 et Six. Etonnante nouvelle transmission automatique PowerFlite qui fonctionne "au toucher," sans le moindre effort de votre part! Voyez, conduisez la nouvelle Dodge aujourd'hui même!

DODGE '57 au nouveau style élancé!

*Facultative moyennant supplément modique

BRISSETTE AUTOMOBILE Ltée

ROUTE NATIONALE No. 2. — Tél. 6-3795 — BERTHIER

C'EST LE MEILLEUR TEMPS POUR ACHETER UNE VOITURE USAGÉE

Nous donnons un garanti de 30 jours

Automobiles		Camions	
Dodge 1956	Conv.	Dodge 1954	3 tons
DeSoto 1955	4 portes	Dodge 1953,	3 T. Spécial
Dodge 1954	4 portes	Dodge 1951	½ T. Panel
May flower 1953	4 portes	Chevrolet 1952	Panel
Dodge 1953	Coronet	Dodge 1950	3 T. Domp.
Dodge 1953	4 portes	Dodge 1949	½ Ton Panel
Dodge 1951 (7 pass.)	4 portes	Chevrolet 1948	3 T. Domp.
Chevrolet 1951	2 portes	Fargo 1948	3 Tons (Domp.)
Dodge 1949 (7 pass.)	4 portes	Fargo 1947	½ Ton Panel
Chevrolet 1947	4 portes	Dodge 1947	3 Tons Domp.
Chrysler 1947	7 pasagers	Jeep 1944	1 T. Express
Meteor 1949	4 portes	Reo (Bus) 1946	35 passagers

Brissette Automobile Ltée

Route Nationale No 2 — Tél. : 6-3795 — BERTHIER

St-Barthélemy...

(suite de la page 20)

ses fils : Chs-Omer, époux de Rose Pontbriand, de Tracy, Victor et son épouse Cécile Lambert, de Saint-Barthélemy, Camille, et son épouse M.-Blanche Belhumeur, Jean-Paul et son épouse Jeanne d'Arc Mongeau, de Montréal. Deux frères, M. Séraphin Dupuis, de Central Falls, R.I., M. Alphonse Dupuis, de Maskinongé.

Les funérailles, sous la direction de M. René St-Louis, ont eu lieu jeudi dernier, à 10 heures, en notre église.

A la famille approuvée, le journal offre l'expression de sa profonde condoléance.

DE CI, DE ÇA . . .

DIMANCHE DERNIER Mgr le curé a recommandé aux prières des fidèles trois personnes dangereusement malades : Mme Joseph Bérard, M. Louis Bélair et M. Harry Dupuis.

* * *

Aux trois messes de dimanche, le sermon a été donné par le Rév. Père Sénez, jésuite, le grand apôtre de l'Apostolat de la Prière dans la province. Nous prions chaque famille d'accueillir avec générosité les zélatrices qui s'occupent de la diffusion du "Messager du Sacré-Coeur".

* * *

CONGÉ DES ÉCOLIERS : Au cours de sa réunion du 11 décembre 1957, le comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique a décidé que la journée du 23 décembre sera jour de congé dans toutes les écoles sous la juridiction des Commissions scolaires et que cette journée sera remplacée par le SAMEDI, 11 janvier 1958, qui sera un jour de classe. Le congé de Noël commencera donc le 20 décembre au soir, et durera jusqu'au 6 janvier inclusivement. Que ce soit bien compris : il y aura classe à partir du 7 janvier au matin jusqu'au samedi soir et on est prié d'en prendre bonne note.

* * *

NAISSANCES : Le 14 décembre a été baptisé Joseph, Gérard, Daniel, enfant de M. et Mme Jean-Marie Chênevert (Jeanne d'Arc Savoie). Parrain et marraine : M. et Mme Chs-Auguste Savoie, de St-Cuthbert, oncle et tante. Porteuse : Mme Réginald Sylvestre.

* * *

Le 15 décembre, Marie, Johanne, Madeleine, Carole, enfant de M. et Mme Viateur Laurendeau (Gertrude Roy). Parrain et marraine : M. et Mme Laurent Massé (Thérèse Roy), oncle et tante. Porteuse : Mme André Valois (Agathe Roy), de St-Jérôme, tante de l'enfant.

* * *

M. Hubert Clément et sa famille sont rendus depuis quelques jours dans la jolie maison qu'on vient de finir de construire dans le rang d'York.

* * *

UNE RÉSOLUTION à prendre pour 1958 : à moins d'une urgente nécessité éviter comme la peste les gros achats à crédit, surtout éviter de se mettre dans les griffes des compagnies de finance. A la moindre baisse de revenus, certaines de nos familles peuvent se trouver dans de réels embarras.

* * *

A DATE, il paraît qu'il est tombé autant de neige que dans tout l'hiver l'an dernier. Si nos entrepreneurs de routes ont joui de moments libres au début de l'année, l'ouvrage s'annonce plus dur pour 1958. Nous souhaitons quand même bon succès à MM. Chs-Omer et Jean-Paul Dufresne et une belle collaboration de la part du public.

* * *

FÉLICITATIONS à M. Jean-Marie Sylvestre qui a été élu marguillier, récemment. Il sera au banc-d'oeuvres avec M. Lucien Bérard et M. Gilles Désy.

* * *

PROFONDES SYMPATHIES à M. Gaston Lebrun à l'occasion de la mort de son père, M. Euclide Lebrun, décédé après quelques heures de maladie à Lanoraie, à l'âge de 62 ans.

Outre son épouse, née Juliette Dumontier, il laisse dans le deuil ses garçons : Frère Jean-Jacques Lebrun, c.s.v. de Berthierville, Frère Omer Lebrun, c.s.v., de Rawdon, Dominique et Antoine, de Lanoraie, Jules et Lucien, de Berthierville, et André, du Séminaire de Joliette. Ses filles : Soeur Marie-Marguerite, SS. de l'Assomption, de St-Grégoire de Nicolet, Mme Luc Laferrière (Madeleine), de St-Viateur, Claudette, de Montréal et Yolande, de Lanoraie.

Le service funèbre a eu lieu à Lanoraie, mercredi le 18 décembre à 9 h. 30 et un libera a été chanté à Berthierville, lieu de l'inhumation.

A toute la famille nous offrons nos plus sincères condoléances.

* * *

GRANDE ACTIVITÉ dans tous nos magasins de ce temps-ci. Bien se rappeler que nos maisons de commerce seront ouvertes TOUS LES SOIRS jusqu'à neuf heures jusqu'au 31 décembre. A moins d'avis contraire, les magasins seront fermés le lendemain du jour de l'an, ainsi que le jour des Rois, 6 janvier. Les marchands profitent de la circonstances pour souhaiter à leurs nombreux clients une JOYEUSE FÊTE DE NOËL !

ÉCOLE DUSABLÉ : —

Résultat du tirage pour les loisirs de l'Ecole Dusablé :

Le 1er prix fut gagné par le Père Chouinard, c.ss.r., prédicateur de la retraite paroissiale.

Nos félicitations !

Le 2e prix fut gagné par M. Rodrigue Michaud, Notaire. Nos félicitations, car il a remis le prix à l'oeuvre des loisirs.

Les jeunes et les moins jeunes sont heureux de patiner, je dirais, sur leur patinoire neuve à cause des bandes neuves.

Chers dévoués parents nous louons le dévouement que vous apportez à l'éducation de vos chers enfants.

Grâce à la générosité des parents et des bienfaiteurs insignes nous avons pu réaliser en partie des jeux sains qui aideront à l'oeuvre d'éducation de notre jeunesse.

Nous remercions les principaux bienfaiteurs que voici :

Mgr le curé et messieurs les vicaires ; M. le député Azellus Lavallée, octrois de $200 pour les loisirs ; la Commission Scolaire ; M. le Maire et les membres de la municipalité ainsi que M. Armand Fafard qui est venu arroser notre patinoire plusieurs soirs ; l'Organisation du tennis de la paroisse; M. Charles-Omer Dufresne ; M. Héliodore Lacharité ; La Carrière St-Barthélemy ; M. Jean-Paul Dufresne ; M. Jean-Paul Doyon ; M. André Roy.

Acceptez chers parents et bienfaiteurs nos voeux les plus sincères de Joyeux Noël et de Bonne, Heureuse et Sainte Année !

Le Directeur et le Personnel de l'Ecole Dusablé.

Joyeux Noël et Bonne Année à tous!

Chez François

VOUS OFFRE UN CHOIX COMPLET POUR TOUTE LA FAMILLE AVEC

R.C.A. VICTOR

- APPAREILS HI. FI.
- PHONOS PORTATIFS
- ENREGISTREURS
- RADIOS DE TABLE
- RADIOS-PHONOS

NOUS AVONS UN CHOIX EXTRA-ORDINAIRE

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX LE PLUS TOT POSSI-BLE

POUR NOËL VOTRE PHONOGRAPHE EXIGE LES PLUS BEAUX AIRS DE NOEL SUR DISQUES **R.C.A. Victor**

CHEZ FRANÇOIS

FRANÇOIS DESROSIERS
219 MONTCALM
TEL. : 6-4160
BERTHIERVILLE

NOS PROFESSIONNELS

ETUDE
SYLVESTRE & DAVIAULT
AVOCATS
175, Frontenac Tél. : 6-4202
BERTHIERVILLE, P. Q.

Me J. A. BOIVIN
NOTAIRE
Tél. : 6-4550 C.P. 130
BERTHIERVILLE, P. Q.

ECOLE D'HYPNOTISME
Division Est
Dr MARCUS BLOCH, L-Hy.
Président
Bombay, India

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Roland Robillard, Avocat
A Berthierville, chaque vendredi
de 9 heures a.m. à 5 heures p.m.
AU BUREAU DU NOTAIRE J.-A. BOIVIN
MONTREAL
524 ouest, Jean-Talon
Tél. : TAlon 1694
BERTHIER
221, rue Frontenac
Tél. : 6-4550

SECTION DES PETITES ANNONCES

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

À VENDRE

Paletot d'hiver, pour homme, gris foncé; habit gris foncé, grandeur 40; pantalon tweed beige, grandeur 38. Pour information s'adresser à: **77, RUE DE VAUDREUIL, BERTHIERVILLE. Tél. 6-3072.**

DINDES À VENDRE

Si vous désirez une dinde pour Noël, adressez-vous à **HUBERT COULOMBE, Tél. : 606 s 6, ST-BARTHÉLEMY, Cté Berthier**

MACHINES À COUDRE

Nous vendons la machine à coudre Singer et toutes autres marques. Nous réparons et reconditionnons toutes les marques de machine à coudre, et nous pouvons vous fournir toutes les pièces de rechange. S'adresser à : **La Maison Delisle & Fils de Joliette, Tél. : 6363** ou vous pouvez vous adresser au **SALON LÉO POIRIER, BERTHIERVILLE — Tél. : 6-4518.**

À VENDRE

2 poulains (2 ans et 3 ans) - 1 jument. S'adresser à: **ADRIEN DEGRANDPRÉ, 26 GRAND'COTE BERTHIERVILLE, Tél.: 6-3849.**

AUGMENTEZ vos revenus pour faire face à l'année 1958: Vendez à généreuse commission: Cosmétiques, Nécessités Domestiques, Cadeaux Attrayants, Luxueux Coffrets de produits de toilette, réputés parmi les meilleurs. Aucun risque — Catalogue gratis sur demande: **A. CLARK, DÉPT. 108, 1600 DÉLORIMIER, STATION C., MONTRÉAL.**

POUSSINS BRAY

Poulettes Bray, certains lots en croissance, prompte expédition. Très grand choix de poussins cochets à double fin, poulets à griller pour livraison au commencement de 1958 devraient être commandés dès maintenant. Demandez la liste complète à notre agent **NORMAND DESROCHES, R.R. 2, BERTHIER JONCTION, Tél. : Berthierville 6-3512.**

À VENDRE

Poêle électrique neuf — marque "McClary" — 30 pouces de largeur — 220 volts — Valeur $325 pour $175. Pour information s'adresser à : **Mme MARCEL BERNIER, 700 St-Antoine, JOLIETTE — Tél. : PL. 3-5515.**

DEMANDÉ

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs et vendre dans Berthierville. Relations permanentes avec manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire **RAWLEIGH'S Dept. L-495-131, 4005 Richelieu, MONTRÉAL, Qué.**

GAZ PROPANE
(en cylindres)
CITY GAZ & ELECTRIC CORP. LTD.
(B. Brissette, agent)
Tél. : 123-W
Saint-Barthélemy

MAISON À VENDRE

au centre du village en face de l'église avec grand terrain.

Auto Dodge Mayfair 1955

JACQUES MERCURE
Saint-Barthélemy, Qué.
Tél. jour 16 soir 35

Soirée...

(*suite de la page 17*)

Après ces représentations, les moins jeunes ont dansé quelques sets de danses carrées.

Quant aux prix de présence, la bûche de Noel offerte par l'organisation a été gagnée par le jeune Jalette, fils de Claude Jalette, officier de la Police provinciale; la caisse de Coca Cola donnée par M. Eugène Lafontaine a été gagnée par le jeune Roger Joly.

Nos remerciements à la J.O.C. et à tous les organisateurs de cette fête qui, encore une fois, ont donné l'opportunité à nos jeunes de s'amuser gaiement et sainement.

Quand le deuil vous frappe ! Pour vous servir . . .

ANACLET LEMIRE
Directeur funéraire
Salons mortuaires modernes — Monuments
Fleurs — Ambulance — Etc.
125, rue Frontenac — Tél. : 6-4552 — BERTHIERVILLE, Qué.

MAISON DE CONFIANCE POUR L'ACHAT DE VOS FLEURS POUR TOUTES CIRCONSTANCES :

FIANÇAILLES — MARIAGES
NAISSANCES — ANNIVERSAIRES
DECES — ETC.

ADRIEN DUCHARME
107, rue Frontenac — Téléphone : 6-4025 — Berthierville

Bouquets de tous genres
Ouvert le soir et le dimanche
Service rapide et garanti

Vente du timbre de Noël

Nous accusons réception des contributions des personnes dont les noms suivent et cela du 9 au 16 décembre à midi. Prière de communiquer toute erreur en signalant 6-4422.

Berthier :

M. Jacques Bellerose, Mme J.-A. Champoux, M. J.-A. Boivin, N.P., M. J.-Emmanuel Sylvestre, M. Roland Coutu, M. Réal Bissonnette, M. Gabriel Beausoleil, M. Francis Pamphili, M. Eugène Vincent, Mlle Noëlla Chenard, Mme A.-C. Carle, Mme Wilfrid Cordeau, M. Jos. Garceau, M. Léo Poirier, M. Euclide Bonin, M. Armand Sylvestre, Avocat, M. Jules Audet, M. Ls-Philippe Sarrazin, M. Charles-Edouard Magnan, M. J.-W. Michaud, Mme Romuald Gendron, M. Olivier, Désy, M. Gratien Deschenaux, Eddy Match Co., V.-N. Knitting Mills, employés. A date :

4 personnes ont donné	$5.00
2 personnes ont donné	$3.00
1 personne a donné	$2.50
63 persones ont donné	$2.00
1 personne a donné	$1.50
58 personnes ont donné	$1.00
Institutions religieuses et manufactures	$111.00
TOTAL	$325.00

Lavaltrie :

M. Gérard Habel, M. Lucien Boisjoli, M. Chs-Aug. Robitaille, Mlle Antoinette Massé. A date :

1 personne a donné	$10.00
2 personnes ont donné	3.00
11 personnes ont donné	2.00
25 personnes ont donné	1.00
TOTAL	$63.00

Lanoraie :

Mme J.-E. Beauparlant, M. Laurent Mondor, M. Paul Barrette, M. Bertrand Laroche, M. Fernand Hétu, M. Emilien Bettez, M. Guillaume Pagé. A date :

1 personne a donné	$10.00
6 personnes ont donné	5.00
3 personnes ont donné	3.00
21 personnes ont donné	2.00
29 personnes ont donné	1.00
J.-A. Lusignan	10.00
TOTAL	$130.00

Ile Saint-Ignace :

M. Fernand Ethier, M. Romain Casaubon, M. Luc Hérard. A date :

4 personnes ont donné	$2.00
11 personnes ont donné	$1.00
1 personne a donné	$0.50
TOTAL	$19.50

Ile Dupas :

M. Armand De Grandpré, M. Armand Désy, M. Johnny McQuenny, M. Armand Latour, M. Victor Guertin. A date :

3 personnes ont donné	$2.00
15 personnes ont donné	$1.00
3 personnes ont donné	$0.50
2 personnes ont donné	$0.25
TOTAL	$23.00

St-Viateur d'Anjou :

M. Joseph Barrette. A date :

1 personne a donné	$2.00
9 personnes ont donné	$1.00
1 personne a donné	$0.50
TOTAL	$11.50

St-Barthélemy :

M. Edgar Roy, M. Wilfrid Lacharité, M. Gaston Lebrun, M. Aristide Fafard, M. Barthélemy Michaud, M. Arthur Dumontier, M. J.-C. Sylvestre, M. Ubald Sylvestre. A date :

1 personne a donné	$10.00
4 personnes ont donné	5.00
14 personnes ont donné	2.00
20 personnes ont donné	1.00
TOTAL	$78.00

Saint-Cuthbert :

M. Lucien Robillard, M. Lionel Fredette, M. Benoît Lafrenière, M. Cuthbert Plante, M. Octavien Mirandette, M. Louis Plante, M. Edouard Grégoire. A date :

3 personnes ont donné	$2.00
20 personnes ont donné	1.00
TOTAL	$26.00

Saint-Norbert :

M. David Majeau, M. Georges Denis, M. Théophile Boivin, M. Marcellin Marcoux, M. Emile Laporte, M. Edouard Dénommée, Mme Bernard Laporte, M. Fernand Dauphin. A date :

4 personnes ont donné	$2.00
1 personne a donné	$1.50
18 personnes ont donné	$1.00
1 personne a donné	$0.20
TOTAL	$18.50

St-Gabriel de Brandon :

Mme Maxime Laporte, Ecole du Sacré-Coeur, M. Alfred Tessier, Couvent Ste-Anne, Dr Laurier Boutet, M.D., Mme Siméon Lafrenière, M. Olivier Brunelle M. Maurice Brunelle, M. Ernest Lafrenière, M. Alcide Comtois, M. René Laparé, M. Arthur Laforge, M. Raymond Tessier, M. Paul Laforge, M. Roland Lafontaine, M. Raymond Brunet, M. Jean Bergeron. A date :

4 personnes ont donné	$5.00
4 personnes ont donné	$3.00
22 personnes ont donné	$2.00
70 personnes ont donné	$1.00
1 personne a donné	$0.50
Manufactures	$44.00
TOTAL	$190.50

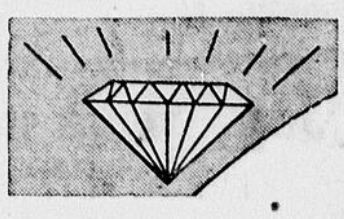
St-Michel des Saints :

M. Victorin Bruneau, M. Lucien McGuire, M. Réjean Marcil, M. Victoire Ferland, M. Donat à Jos. Beauséjour, M. Jacques Toutant, M. Viateur Provost, Mme B. Lefebvre. A date :

2 personnes ont donné	$3.00
17 personnes ont donné	$2.00
2 personnes ont donné	$1.25
34 personnes ont donné	$1.00
1 personne a donné	$0.10
TOTAL	$76.60

Quand viendra "la grande décision"

CHOISISSEZ UNE BAGUE
À DIAMANT CHEZ



R. A. GERVAIS
BIJOUTIER

111, RUE FRONTENAC
BERTHIERVILLE

Vous désirez une belle bague de fiançailles ? Vous désirez un véritable bijou ? Notre choix est présentement complet. Nous vous invitons à venir nous voir. Nos prix défient toute compétition. Nos prix sont les meilleurs. Conditions de paiement :

comptant
OU
à crédit

La marchandise canadienne

M. Gordon Bowen, commissaire britannique du commerce au Canada, avise les Canadiens de s'habituer à acheter des produits venant d'ailleurs que des Etats-Unis ! Voilà, en vérité, un conseil éminemment logique dans sa candeur désarmente. En effet, nos compatriotes pourraient battre leur coulpe et prendre, une bonne fois, la résolution de bonne économie de préférer la marchandise... canadienne, tout simplement. Ce serait un bon pas, surtout par la Noël qui vient. En achetant l'article canadien, on créera précisément de l'emploi pour nos chômeurs en sus d'obtenir la qualité. Donc, achetons d'autres produits que ceux américains, comme le conseille si sereinement M. Bowen, et achetons CANADIEN dans nos courses aux magasins !

Le Carnet...

(suite de la page 18)

de Colomb se chargeront du service d'ordre . Les billets pour les 500 sièges seront vendus à la Salle à partir de lundi le 23 décembre. On n'acceptera personne debout dans les allées ou les entrées. Que ceux qui désirent des places n'attendent pas au soir du 24 pour les acheter. Il sera trop tard.

W. Gagné, i. é.

THÉÂTRE MÉTRO

ECRAN GEANT — VISTA-VISION — CINEMASCOPE
Sur semaine : Ouverture — 7 hres p.m. — 2 représentations
Dimanches et jours de fêtes : ouverture : 1.30 jusqu'à fermeture. Tél. 6-4536

POUR LE
FOTO-NITE
SUIVEZ-LES
ANNONCES

ENREGISTREZ-VOUS
POUR LE NOUVEAU
LIVRE

JEU., VEN., SAM., 19, 20, 21 DECEMBRE

Le Doigt sur la Gachette
Avec Fred MacMurray

L'Aventurière du Tchad
Avec Madeleine Lebeau, Jean Denet, Tania Fedor

SERIE : LE RETOUR DE ZORRO

DIM., LUN., MAR., 22, 23, 24 DECEMBRE

Coup de Fouet en Retour
Technicolor — Avec Richard Widmark

La Vierge des Bois
Avec Marina Vlady, Maurice Bonet, Nicole Coursel

JEU., VEN., SAM., 26, 27, 28 DECEMBRE

Courte-Tête
Avec Fernand Gravey, Micheline Dax, Jean Richard

Les Arisocrates
Avec Pierre Fresnay

SERIE : LE RETOUR DE ZORRO

M.El.

RÉPARATIONS DE

Radios — Fers à repasser
Grille-pain — Poêles
Laveuses — Moteurs

FIXTURES ELECTRIQUES DE TOUS GENRES — SALLE D'ECHANTILLONS — AU MAGASIN D'ACCESSOIRES DE PECHE — NO 1 STE-GENEVIEVE

J.-A. Robidoux & Fils
ENTREPRENEURS - ELECTRICIENS
19 rue Frontenac — Tél. : 6-4140 — Berthierville

●●● À L'AFFICHE DU ●●●

Tél.: 6-3402 **THÉÂTRE ROYAL** Berthierville

FERNAND AUCOIN, GÉRANT

CINEMASCOPE—ECRAN GEANT—HEURE D'OUVERTURE : TOUS LES JOURS, EXCEPTE LE MERCREDI A 7 HRES P.M.
DIMANCHE ET JOURS DE FETES : 1 H. 30 A LA FERMETURE

Jeu., ven., sam. — 19, 20, 21 déc.

ERROL FLYNN et GINA LOLLOBRIGIDA dans

"MAITRE DE DON JUAN"

COULEURS

Un film de capes et d'épée fantastique

AU MEME PROGRAMME

"ENQUÊTE SPÉCIALE"

Avec **DENNIS O'KEEFES** et **MARGARET SHERIDAN**

une enquête policière étonnante

Dim., lun., mar. — 22, 23, 24 déc.

"MAINS DANGEREUSES"

Avec **RICHARD WIDMARK** et **JEAN PETERS**

Film à ne pas manquer

AUSSI

"La Jungle est mon Royaume"

Avec **MARTHA HYER** et **JOHN BENTLEY**

Mer., jeu., ven., sam. - 25, 26, 27, 28 déc.

DEUX GRANDS ACTEURS

JAMES CAGNEY et STEPHEN Mc'NALLY dans

"LA LOI DE LA PRAIRIE"

COULEURS

Un film d'une puissance exceptionnelle

AUSSI

"PLANÈTE INTERDITE"

COULEURS

Avec **ANNE FRANCIS** et **WALTER PIDGEON**

LE THEATRE ROYAL OFFRE A SA CLIENTELE TOUJOURS GRANDISSANTE SES VOEUX D'UN JOYEUX NOEL ET UNE ANNEE DE BONHEUR ET DE PROSPERITE.

N'oubliez pas que TOUS LES JEUDIS le THÉÂTRE ROYAL donnera en PRIX DE PRÉSENCE, de magnifiques DINDES

À l'affiche du Théâtre Royal

Jeudi, vendredi, samedi, les 19, 20, 21 décembre

Un captivant film de cap et d'épée. Aucune forteresse ne pouvait lui résister. Toutes les femmes rêvaient de se blottir dans ses bras. Venez voir un autre épisode de la vie tumultueuse et aventureuse du "Maître de Don Juan", un film en couleurs avec l'acteur populaire Errol Flyn et la belle et captivante actrice italienne Gina Lollobrigida.

●

Egalement au programme

Dennis O'Keefe dans un film trépidant et mystérieux "Enquête Spéciale". C'est une enquête policière, mais quelle enquête ! Elle est remplie d'événements tragiques qui sèment l'effroi et la peur parmi la population. Vous assisterez à des scènes mouvementées qui vous figeront sur votre siège. C'est un réel "Suspense" que vous offre le Théâtre Royal, votre théâtre. Ne le manquez pas.

●

Dimanche, lundi, mardi, les 22, 23, 24 décembre

Le Théâtre Royal vous présentera "Mains dangereuses" avec Richard Widmark et Jean Peters. Seuls les noms qui tiennent la tête d'affiche de ce film suffisent pour attirer la curiosité des spectateurs. Vous connaissez certainement Richard Widmark. Tous ses films sont empreints de sa personnalité sans égale. Vous retrouverez ce grand acteur dans un rôle de mauvais garçon, dont le défaut est d'avoir les mains trop agiles et dangereuses. Nous sommes sûrs que vous aimerez ce film. Il plaira à tous les goûts mêmes les plus difficiles.

●

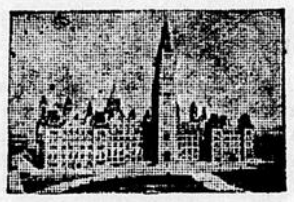
Egalement au programme

"La jungle est mon royaume". C'est une histoire bouleversante se déroulant dans la brousse. C'est une magnifique réalisation en couleur qui ne manque pas d'intérêt. Les interprètes de ce film sont John Bentley et Bartha Hyer. C'est un autre film intéressant que vous offre le Théâtre Royal.

●

A l'occasion de Noël le Théâtre Royal ouvrira ses portes l'après-midi pour vous présenter deux films spéciaux.

Le premier : Deux formidables acteurs dans un film hors-pair. James Cagney et Stephen McNally interprètent deux rôles de composition dans "La loi de la prairie". En second lieu "Planète interdite" avec Walter Pidgeon nous emmène dans un monde futur peut-être irréel mais qui ne manque pas de situations effarantes et angoissantes. C'est une réalisation Cinémascope en couleurs qui vous fera frémir. Ce programme de Noël se continuera jeudi, vendredi et samedi, les 26, 27, 28 décembre. Ne le manquez pas.



La politique canadienne

En marge du dernier dégrèvement d'impots...

Pendant la dernière campagne électorale, le parti conservateur a répété à satiété que le peuple canadien était surtaxé d'une somme de $500 millions par année, $120 de trop par famille disait M. Diefenbaker.

Conclusion : Le parti conservateur s'engageait formellement s'il prenait le pouvoir à faire disparaître ce surcroît d'impôts par des réductions dont bénéficieraient les contribuables. D'autre part, il ajoutait qu'un énorme gaspillage existait dans les différents ministères et qu'ils pourraient réaliser des économies à ce chapitre pour des centaines de millions de dollars.

Nous avons maintenant la preuve par des déclarations de la plupart des ministres actuels que leurs ministères sont administrés économiquement par des fonctionnaires compétents.

Restait la fameuse promesse des dégrèvements d'impôts. Le public s'attendait à un relèvement du revenu imposable chez les particuliers de $2000 à $3000 pour les gens mariés et de $1000 à $1500 pour les célibataires, sans compter la disparition de la taxe d'accise de 10% sur les automobiles.

Le parti avait plusieurs autres promesses de dégrèvements mais ce sont là les deux principales qui, à elles seules, auraient fait perdre au trésor $500 millions par année, soit le montant de la surtaxation reprochée aux libéraux.

Nous savions que les conservateurs proposaient de résoudre le problème de la quadrature du cercle. En d'autres termes, ils proposaient une chose impossible en promettant de réduire les impôts et d'accroître en même temps les dépenses d'un montant de plus de $1 milliard.

Obligés de donner des gages de leur bonne foi, ils ont en date du 6 décembre, par la voix de leur ministre des Finances, annoncé un dégrèvement d'impôts de $178 millions, ce qui est bien loin à la vérité des $500 millions promis avant les élections. Que signifie en somme ce dégrèvement ?

Pour le comprendre, il faut le comparer aux dégrèvements d'impôts faits par les libéraux depuis quelques années. En voici la liste depuis l'année financière 1953-1954 :

19 février 1953 :	$361 millions
6 avril 1954 :	36 millions
5 avril 1955 :	148 millions
14 mars 1957 :	128 millions
Total :	$673 millions

Les libéraux ont donc abaissé les impôts d'une somme de $130 millions par année pendant les derniers cinq ans. Guidés par le souci fondamental d'équilibrer le budget, ils ont réussi à diminuer les impôts et à augmenter considérablement les versements à la sécurité sociale et aux provinces, de même qu'à réduire en même temps la dette nationale de $108 millions.

Nous sommes donc fiers à juste titre de notre excellente administration et ne craignons pas de comparaison avec celle du parti conservateur.

La prospérité incomparable d'après-guerre a sans doute été responsable en partie du succès administratif des libéraux mais nous devons admettre aussi que leur politique y a contribué pour une large part.

Le climat de confiance qui existait tant dans notre pays qu'à l'étranger a fait surgir des masses énormes de capitaux au profit de l'industrie et du commerce canadiens. Or, ce climat de confiance à l'égard de notre pays ne pouvait exister que sous une bonne administration gouvernementale. Ce fut là le mérite des libéraux.

A peine les conservateurs au pouvoir, ce n'est pas par pur hasard que le chômage prend des proportions alarmantes et que le gouvernement s'engage dans la voie des déficits financiers.

Nos démêlés avec les Etats-Unis et la politique d'achats en Angleterre que le gouvernement est en train de développer ne peuvent que nous faire songer aux procédés de M. R. B. Bennett et aux tristes années de 1930.

Selon une analyse approfondie des comptes et des promesses du gouvernement, analyse faite par le "Financial Post", journal financier le plus autorisé du pays, en date du 7 décembre : "Le gouvernement n'aura pas à recourir à un déficit financier avant le 31 mars 1958 mais il est presque certain de plonger dans les dettes pour ses dépenses courantes après cette date".

En résumé, le gouvernement libéral avait établi une administration si judicieuse et si saine que le mondre changement risque d'amener un déséquilibre profond dans nos finances publiques.

C'est l'enseignement que nous donnent les événements depuis l'élection du parti conservateur.

Maurice Breton, député de Joliette-L'Assomption-Montcalm

—Décembre 1957